



Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.5
Cold cases : la justice ne renonce pas
- **IMMOBILIER** P.9-12
La Vienne toujours attractive
- **BASKET** P.17-20
Relphorde, discret mais efficace
- **INÉDIT** P.23
Bientôt une TikTok House à Poitiers
- **FACE À FACE** P.27
Mamadou Souaré, le bon samaritain des quartiers

PRÉSIDENTIELLE • P.3

Candidats cherchent parrains

Prendre son avenir en main !

MFR Gency
MFR Chauvigny

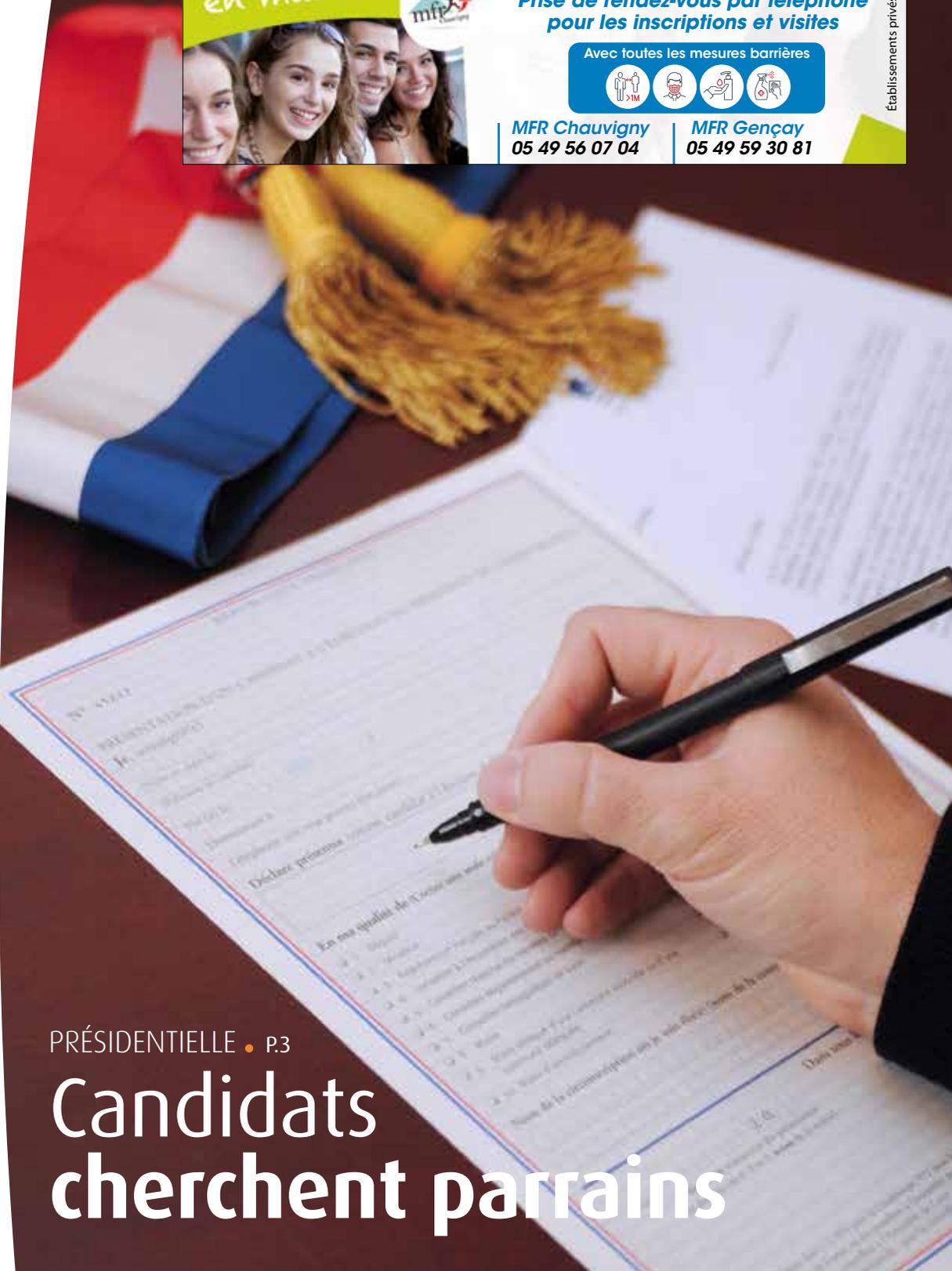
MFR Chauvigny & MFR Gency
Formations par alternance et apprentissage
De la 4ème au BTS - Formation continue

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites

Avec toutes les mesures barrières

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gency 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat



Que vous soyez collégien, lycéen, étudiant,
salarié, en reconversion ou en recherche d'emploi

PORTES OUVERTES

JEUDI

27

JANV

18H-22H

« L'ALTERNANCE
C'EST LA KIFFANCE! »



maisonde laformation.net



UIMM

POLE FORMATION
Nouvelle-Aquitaine

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

#FIERS DE
FAIRE

De l'apprentissage
dans l'industrie

Portes Ouvertes - Châtellerault

29 janvier de 9 h à 17 h



Formapôle
26, rue Bernard Palissy

Portes Ouvertes - Poitiers

27 janvier de 18 h à 22 h



La Maison de la Formation
120, rue du Porteau

fi-pc.fr



Deux poids deux mesures

Comme (presque) à chaque fois qu'il rend un avis sur une loi, le Conseil constitutionnel nous plonge dans un océan de perplexité. Ainsi, vendredi dernier, a-t-il retoqué en partie l'une des mesures du gouvernement. D'accord pour appliquer le pass vaccinal partout -sont exclus les hôpitaux- mais pas dans les meetings politiques, où les organisateurs auront toute latitude pour garantir la sécurité sanitaire des participants. Ce deux-poids-deux-mesures vis-à-vis des autres acteurs de la société (cafetiers, restaurateurs...) jette un peu plus le trouble et, surtout, crée les conditions d'une défiance grandissante à l'endroit des élus au sens large. Ceux du terrain l'ont bien compris, qui refusent dans leur immense majorité de parrainer les candidats à la Présidentielle. Ils vivent de fait une réalité bien différente des aspirants à la Magistrature suprême, les pieds ancrés dans la réalité de leurs administrés, loin de l'Élysée et encore plus d'Ibiza. Suivez mon regard... On vous prévient, les polémiques aussi artificielles que futiles vont se multiplier jusqu'au 10 avril. Les coups bas aussi. Un conseil : évitez les chaînes d'information en continu, les réseaux sociaux -je sais, c'est compliqué- et regardez autour de vous. L'herbe y est sûrement plus verte que dans les jardins du Conseil constitutionnel !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



La folle course aux parrainages

Philippe Poutou et ses troupes ont jusque-là recueilli 221 promesses de parrainage mais « galèrent » à convaincre les élus.

Les candidats à l'élection présidentielle ont jusqu'au 4 mars pour recueillir les 500 signatures d'élus nécessaires. Les maires de la Vienne, ultra-sollicités, ne se boussulent pas au portillon pour différentes raisons, au grand dam des équipes de campagne.

■ Arnault Varanne

36% en 2012, 34% en 2017, combien en 2022 ? A chaque élection présidentielle, c'est la même rengaine. Pas plus d'un tiers des élus habilités à le faire accordent leur parrainage à un candidat. Et encore, il y a cinq ans dans la Vienne, seuls quarante-neuf élus -maires, conseillers départementaux, régionaux, parlementaires- soit 14%, ont consenti à signer. « L'éclatement des partis fait que les candidats

ont des difficultés à avoir des relais sur le terrain. Un parrainage veut bien dire qu'on soutient un candidat, ça a une signification forte pour les gens », remarque une fine observatrice de la vie politique locale. Surtout que les noms des « soutiens » sont publics.

« Je ne parrainerai personne, explique Emmanuel Bazile, le jeune maire de Bignoux. Pourtant, j'ai reçu beaucoup de monde en mairie et pas mal d'appels. J'ai fait le choix d'une liste apolitique avec des personnes d'horizons divers. Je ne me vois pas parrainer un candidat pour lequel je ne voterai pas. Je ne suis pas là pour faire de la politique mais pour rendre ma commune plus agréable et travailler avec tout le monde. » L'argument se tient et rejoint peu ou prou le discours de Véronique Wuytzy-Lepareux, maire de L'Isle-Jourdain sans étiquette et ancienne conseillère départementale Macron-compatible. « Je

l'avais parrainé en 2017, admet l'élue. Mais je n'ai plus envie de me marquer politiquement. L'anonymat ? Ça rendrait peut-être les choses plus simples, encore que... »

« Un filtre anti-démocratique »

En réalité, la fracture semble consommée entre les « premiers de corvée » et les candidats à la fonction suprême. Ce dont leurs représentants font les frais tous les jours sur le terrain, à l'image des soutiens de Philippe Poutou. En meeting à Poitiers jeudi dernier, le candidat du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) avait carrément installé une table de parrainage pour que « le seul ouvrier au chômage candidat puisse se présenter ». « Aujourd'hui, on en est à 221 promesses. Il faut qu'on y arrive pour contourner ce filtre anti-démocratique. Et ce n'est pas parce qu'on ne peut pas gagner qu'on n'a pas le droit de se

présenter ! »

Si les règles du jeu ne changeront pas d'ici au 30 janvier -500 « présentations », terme officiel, de 30 départements différents, clôture le 4 mars-, il n'est pas interdit de penser à une évolution à l'horizon 2027. A l'automne dernier, le groupe parlementaire des Insoumis a proposé un projet de loi organique pour que les citoyens (150 000 nécessaires) deviennent parrains. Mais la proposition a fait long feu. Les Zemmour, Le Pen et autre Mélenchon seront-ils pour autant privés du scrutin d'avril ? On n'en est pas encore là. « Le sujet est un peu tabou, admet un conseiller départemental de la majorité de droite. On n'en a pas parlé entre nous et, à titre personnel, j'attends aussi de voir les programmes des uns et des autres sur l'Europe, l'énergie... » Ce qui est certain, c'est que l'ombre de Zemmour et la crise sanitaire rendent l'exercice des parrainages encore plus délicat.



Berger
Location



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et Industriels pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr

Le secret des pierres de Marmande

Un film documentaire sur le chantier



Impossible de la manquer. Du haut de ses 37 mètres en bout de flèche, la tour du guet de Marmande est un repère à 20 kilomètres à la ronde. Et aussi le symbole du château, qui rappelle à la fois sa fonction de surveillance et la puissance de la baronnie. C'est pourquoi Véronique Kleiner et Didier Deleskiewicz, réalisateurs et producteurs de documentaires historiques et scientifiques, lui ont consacré un film de 52 minutes, intitulé *Les guetteurs du vent*, avec la participation de France Télévisions. Pendant plus d'un an, le couple a suivi les différentes étapes de sa restauration, de la sélection du bois local à l'érection des échafaudages, en passant par l'impact de la crise sanitaire sur le chantier. Ce sont ainsi de nombreux métiers de l'artisanat, mais aussi de la recherche, qui sont mis en lumière : architecte, archéologues, charpentiers... Le tout, sur une bande-son du Poitevin Fabrice Barré. Ce documentaire a été présenté en avant-première au Loft de Châtelleraut et à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, avant une diffusion sur France 3 Nouvelle-Aquitaine. Plusieurs extraits vidéo sont disponibles sur la chaîne YouTube « La Tour de Marmande ».

Véronique Kleiner a hérité en 2014 du château de Marmande, à Vellèches, dans le Nord-Vienne. Elle a depuis lancé une campagne de restauration afin de préserver et de mieux connaître ce fortin médiéval, propriété de sa famille depuis 1830.

■ Steve Henot

Gamine, elle adorait se cacher dans les recoins et souterrains du château ou contempler les vieux dessins gravés sur les murs. C'était de loin son terrain de jeu favori. « *Forcément, ça laisse une trace* », confie Véronique Kleiner. Marmande est aujourd'hui sa propriété. A la frontière avec la Touraine, ce fortin parmi les plus anciens de la région a appartenu à de puissantes familles. Il est dans la sienne depuis... 1830. « *D'anciens intendants, avec de l'éducation et de la prestance. Le château est alors devenu une exploitation agricole.* »

Petite-fille du dernier agriculteur exploitant, Véronique a hérité du château de Marmande en 2014. Elle s'est depuis promise de restaurer ce témoin de l'histoire médiévale. « *Je l'ai fait classer aux monuments historiques en 2015.* » Dès lors, le site est régulièrement scruté, étudié, sondé par des archéologues et historiens, poitevins comme tourangeaux. Il s'avère qu'il est en péril. Fondées sur du rocher ou de l'argile -parfois les deux-, des tours ont été fragilisées par les petites secousses sismiques, le gel et la sécheresse. « *Jusqu'en*



Depuis 2017, Véronique Kleiner et Didier Deleskiewicz œuvrent à la restauration du château de Marmande, situé à Vellèches.

1900, le château était en peu près en bon état. Aujourd'hui, beaucoup de pierres risquent de tomber et la terre de s'écrouler. »

Oublié des listes des monuments

Le montant des travaux est estimé à 1,5M€. Lancé en 2017, le chantier a le soutien financier de la Drac, du Loto du patrimoine et de mécènes. « *C'est beaucoup d'emprunts et de nuits blanches* », concède Véronique Kleiner, réalisatrice de documentaires scientifiques. La première tranche porte sur les réhabilitations de

la tour de guet (lire ci-contre) et de la tour porte romane, laquelle a évolué au fil des siècles. « *Elle a connu une succession de constructions que l'on peut voir*, explique la maîtresse des lieux, pointant du doigt les traces d'un ancien chemin de ronde le long du donjon. *C'est un très bon exercice du regard.* »

Ces découvertes, qui en disent un peu plus sur l'histoire du château, sont ce que Véronique préfère transmettre aux visiteurs. Son mari Didier Deleskiewicz et elle organisent de nombreuses animations sur le site, à destination des scolaires

comme du grand public. Fête de la Science, Journées nationales du patrimoine, de l'archéologie... Toutes les occasions sont bonnes pour faire connaître cet édifice daté du IX^e siècle, resté longtemps anonyme sur son éperon rocheux. La plateforme ouverte du patrimoine relève que Marmande « *aurait été oublié des listes anciennes* » des monuments historiques, alors que « *beaucoup n'ont pas [sa] valeur (...), tant du point de vue des souvenirs historiques que de celui de l'architecture* ». Il n'est pas trop tard pour réparer cet impair.



De nombreuses gravures sont visibles sur les murs de la tour porte romane. Ici, des cavaliers.



Marmande est l'une des plus importantes et anciennes forteresses de la région.

Les « cold cases » sortent du frigo

Dans la Vienne, plusieurs affaires criminelles non élucidées ont marqué la mémoire collective. La création d'un pôle judiciaire national dédié offre une perspective de relecture à des dossiers ouverts depuis trop longtemps.

■ Claire Brugier

Le ministre de la Justice Eric Dupond-Moretti a annoncé la création, à partir du 1^{er} mars, à Nanterre, d'un pôle judiciaire dédié aux « cold cases », ces crimes non élucidés -et pas nécessairement classés- qui hantent les services de police et de gendarmerie. Dans la série américaine du même nom, pas une affaire ne résistait à la pugnacité de l'inspectrice Lilly Rush. Dans la vraie vie, des dossiers au long cours défient la persévérance des enquêteurs. La médiatique « affaire du petit Grégory » (Vosges, 1984) est de celles-là, jamais résolue.

La Vienne aussi a malheureusement ses « cold cases ». La mémoire collective a retenu la disparition de Karine Bonnet, une adolescente de 14 ans poignardée en 1988 à Poitiers, ou, en 2002, la découverte du corps d'André Gomit, dans le coffre de sa voiture, en forêt de Scévollès. En 2004, Olivier Fargues, un étudiant de l'Ensm, est retrouvé emballé dans des sacs-poubelle devant l'IME de Mignaloux-Beauvoir. En 2010, Yves-Laurent Grimault est tué à l'arme blanche devant chez lui, à Buxerolles. En 2015, une femme est victime d'un viol et d'une tentative de meurtre



Le nouveau pôle doit ouvrir le 1^{er} mars.

alors qu'elle court au bord du Clain, à Poitiers. « Tous les enquêteurs ont dans la tête une affaire non résolue pour laquelle ils gardent espoir », confie le capitaine Michel Picard, commandant en second de la compagnie de gendarmerie de Poitiers. Parfois, l'espoir se solde par une réponse. Ainsi, en octobre 2019, l'ADN retrouvé sur un papier de bonbon -analysé à la suite du cambriolage d'une menuiserie de Dissay- a permis d'identifier l'auteur d'un viol perpétré... vingt-et-un ans plus tôt !

241 affaires non élucidées

Au printemps dernier, les services d'enquête et tribunaux ont été invités à recenser les affaires non élucidées -après un minimum de dix-huit mois d'investigations- susceptibles d'être soumises aux trois juges

d'instruction du futur pôle spécialisé. Dans la Vienne, les services de police (la gendarmerie et le parquet général restent muets sur les chiffres) ont transmis quatre dossiers, trois homicides et un viol suivi d'une tentative d'homicide, commis entre 1988 et 2015. « On dénombre aujourd'hui en France 173 crimes non élucidés pour lesquels la justice est saisie et 68 procédures de crimes sériels », confiait le Garde des Sceaux dans un entretien accordé le 12 janvier à 20 Minutes. « Généralement, plus on s'éloigne de la commission des faits, moins l'enquête est active », rappelle le commissaire divisionnaire Anthony De Freitas Meira, directeur territorial de la Police judiciaire de Limoges. Ici comme dans la gendarmerie, les dossiers récents recouvrent les plus anciens, souvent réexaminés

à la faveur de l'arrivée d'un nouveau chef. Mais des structures existent déjà, au sein de la police l'Office central pour la répression des violences aux personnes, au sein de la gendarmerie la Diane (Division des affaires non élucidées). Des outils aussi, comme le Salvac, une base de données qui regroupe toutes les informations relatives aux crimes, disparitions inquiétantes et découvertes de cadavres non identifiés. « En vingt ans, elle a permis d'établir une cinquantaine de rapprochements », note Anthony De Freitas Meira pour qui « il y a un véritable intérêt à proposer une relecture des vieux dossiers. Beaucoup de rapprochements sont effectués à partir de modes opératoires, d'empreintes ADN et digitales. Les progrès techniques permettent aussi une autre lecture ».

INFRASTRUCTURE

Aéroport : Grand Poitiers lance la réflexion

L'étude prospective sur l'aéroport franchit une nouvelle étape ce mardi. Grand Poitiers a commandé au cabinet spécialisé de la transition urbaine Darwin-Métamorphose une mission de réflexion sur l'avenir de cette infrastructure confrontée à une baisse importante du nombre de passagers (Cf. Le 7 n°541). Les différentes parties prenantes doivent donc se réunir pour la première fois cette semaine. Parmi elles, le CHU, les chambres consulaires, réseaux d'entreprises, le Futuroscope, le RCM et les clubs de vol sont conviés. Sans oublier le Département, membre comme la communauté urbaine du syndicat mixte de gestion de l'infrastructure. Entre les deux collectivités, le torchon brûle depuis plusieurs semaines. En novembre dernier, Alain Pichon, président de Conseil départemental, insistait sur le fait que « l'aéroport n'est pas une friche, est très bien équipé et adapté aux règles en vigueur ». Avant d'annoncer l'ouverture de lignes vers Lisbonne et Edimbourg en 2022.

URBANISME

Pont-Neuf : la résistance des commerçants continue

Une nouvelle inscription a fait son apparition en fin de semaine dernière dans le Faubourg du Pont-Neuf. A la manière des panneaux posés en 2013 par l'artiste Christian Robert-Tissot pour mettre en valeur les messages codés de la Résistance, on peut lire : « Le Pont-Neuf veut garder ses deux sens pour nous tous. » La mention est inscrite en blanc sur fond rouge. L'idée ? Rappeler l'opposition de l'association des commerçants du Pont-Neuf au projet municipal d'instaurer une circulation automobile en sens unique. La décision devrait intervenir dans les prochaines semaines, sans plus de précision sur l'échéance.

SOL
BIÈRE DÉMARQUE - DERNIÈRE DÉMARQUE -
DES
 Jusqu'à **-70%**
POLAIRE DÉMARQUE
PENAUD
 LA MODE • LES MARQUES
PÔLE RÉPUBLIQUE 1 - POITIERS
 Du lundi au Jeudi 10h - 12h30 / 14h - 19h
 Vendredi & samedi 10h - 19h NON STOP

Sarl **les Peintures du Moulin**
 Franck Gonzalez
 Conseil et Décoration
 Devis gratuit
 Nous recrutons !
 Suivez nous sur

- ↔ Peinture intérieure / extérieure
- ↔ Revêtement sols et murs
- ↔ Carrelage, faïence
- ↔ Décapage, aérogommage
- ↔ Placoplâtre, isolation

115, Avenue de Richelieu
 86100 CHÂTELLERAULT
 06 98 95 11 10 / 09 86 74 97 46
 lespeinturesdumoulin.g@bbox.fr

La campagne compte sur ses jeunes

SOCIAL

Fonderie alu : nouvelle grève mercredi

Après une réunion téléphonique la semaine dernière entre les représentants de l'Etat, de Renault, des administrateurs judiciaires et l'intersyndicale, toutes les parties prenantes de la Fonderie alu doivent se retrouver ce mercredi, à 16h30, sur le site d'Ingrandes. « Cette réunion sera primordiale pour l'avenir de nos emplois. Les représentants des salariés porteront les revendications que vous avez exprimées, à savoir des engagements écrits de l'Etat et de Renault, et surtout, un calendrier précis sur la recherche d'investisseurs capables de reprendre l'entreprise pour réussir sa diversification », indique l'intersyndicale CGT/CFE-CGC dans un communiqué adressé aux salariés. Elle appelle aussi à une grève de 24 heures à partir de 5h30 mercredi. Ces nouvelles négociations s'annoncent tendues car, depuis le 11 janvier, aucune pièce ne sort du magasin d'expédition de la Fonderie alu, au grand dam du constructeur automobile.

DÉMOGRAPHIE

L'heure du recensement

La traditionnelle campagne de recensement a démarré jeudi dernier. 63 communes de la Vienne sont concernées (946 en Nouvelle-Aquitaine), dont une partie de Poitiers et Châtelleraut, comme chaque année. Un agent recenseur bien identifié, recruté par la commune, déposera dans les boîtes aux lettres un questionnaire et une note explicative dans les prochains jours. L'Insee appelle les habitants à privilégier les réponses par Internet. En cas de difficulté, l'agent recenseur reviendra sur rendez-vous. La campagne durera jusqu'au 19 février pour les communes de moins de 10 000 habitants, jusqu'au 26 février pour les autres. Pour savoir si votre commune est concernée et pour répondre au questionnaire en ligne, rendez-vous sur le-recensement-et-moi.fr.



crédit photo : La Pousse

Au centre socioculturel de La Pousse à Mirebeau, les jeunes sont associés à la prise de décision.

Dans la Vienne, près de 63 000 jeunes de 3 à 24 ans habitent en milieu rural. Pour les communes, l'enjeu est de les garder le plus longtemps possible. Les collectivités et centres socioculturels mènent des actions pour les inciter à s'engager sur leur territoire.

■ Romain Mudrak

En Nouvelle-Aquitaine, 48% des jeunes de 3 à 24 ans vivent en milieu rural. Dans la Vienne, c'est même un peu plus. Selon une étude de l'Insee publiée la semaine dernière, ils sont près de 63 000 à être installés avec leurs parents à la campagne (53%). Parmi les enseignements de cette enquête, on apprend que la personne « de référence » du foyer est

plus souvent « un ouvrier ou un agriculteur », moins un cadre. Plus leurs enfants grandissent, plus ils doivent parcourir de distance pour rejoindre leur établissement scolaire. En revanche, l'histoire ne dit pas s'ils reviennent en masse au terme de leurs études supérieures... C'est pourtant un enjeu majeur dans les communes d'origine. Comment les inciter à rester et, plus tard, à fonder eux-mêmes une famille qui continuera à dynamiser le territoire ? A Civray, l'équipe municipale a décidé de les faire participer en créant d'ici l'été un conseil communal des jeunes. « C'était dans mon programme de campagne Horizon 2030, souligne le maire Pascal Lecamp. On a retenu la tranche d'âge 11-15 ans. Ils sont force de proposition et participeront aux conseils municipaux. » L' élu met aussi en avant les 81 associations que compte la commune (dont

29 sportives) pour développer le sentiment d'appartenance à Civray. On le sait bien, avoir une passion commune, ça resserre les liens.

Rendez-vous avec les élus

D'une manière générale, la parole des jeunes est de plus en plus prise au sérieux. Ils s'investissent dans la vie de leur commune et les centres socioculturels ont vocation à les pousser dans cette voie pour devenir des citoyens à part entière. A Mirebeau, un groupe de garçons et de filles, âgés de 16 à 25 ans, s'est constitué depuis un an au sein du centre d'animation. Une animatrice est chargée d'aller vers les jeunes qui ne viendraient pas spontanément dans les locaux. Présents dans le comité de pilotage, ils sont associés à la construction du projet associatif. Certains s'investissent au

service des Restos du cœur, d'autres dans la friperie. L'été dernier, une poignée d'entre eux a géré la buvette d'un grand spectacle donné dans la commune pour financer leurs activités de loisirs. « Ils ont régulièrement rendez-vous avec les élus pour leur faire des propositions », explique Narjès Bougrine, responsable Enfance Jeunesse de La Pousse. Par exemple, pour restructurer le city-stade, où ils passent beaucoup de temps, avec de nouveaux buts ou un abri pour l'hiver. » Les communes de Thurageau et d'Amberre ont sollicité le centre d'animation pour créer leur propre commission jeunesse au sein du conseil municipal. En principe, ces jeunes auront envie de rester sur un territoire où ils se sentent bien et investis. Dans tous les cas, ils auront forgé leur esprit critique et appris à vivre en société.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vixensi

communication

vikensicommunication.fr - 05 49 49 42 00

10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope





La Caserne : 16 projets sur le feu

Le cinéma Le Dietrich pourrait déménager à la Caserne, à Poitiers. Le nouveau tiers-lieu délaissé par les pompiers attire les convoitises. Tour d'horizon.

■ Romain Mudrak

Et si le Dietrich quittait son implantation historique entre le rectorat et l'église Montierneuf, où il est installé depuis la fin des années 50 pour rejoindre La Caserne, à Pont-Achard ? Attention, rien n'est encore fait ! Toutefois, le lieu laissé vacant depuis le 30 septembre 2020 par les pompiers intéresse bigrement les salariés et les administrateurs du cinéma d'art et essai. A tel point qu'ils ont répondu à l'appel à candidatures lancé en août dernier par l'association chargée de la réhabilitation de cet espace. « Au départ, on cherchait simplement des bureaux pour nous et le pôle associatif image et son Level 6 auquel on appartient, raconte la directrice Marjorie Dangel. Mais en parallèle, il faut savoir que nous souhaitons nous agrandir depuis plus de vingt ans... »

L'occasion est très belle. Le projet rêvé par l'équipe au sein de la Caserne comporterait trois salles : une grande de 160 places (contre 138 actuellement) et deux plus petites d'une quarantaine de places. Une manière d'étoffer la programmation et d'atteindre plus facilement l'équilibre financier. « Ce lieu possède plusieurs avantages, reprend la directrice. Proche du centre-ville et de Montierneuf, il permet de garder les liens avec nos partenaires historiques et



Délaissée par les pompiers, la Caserne de Pont-Achard devient progressivement un tiers-lieu.

les écoles avec lesquelles nous avons des actions de médiation. Nous serions complémentaires d'autres projets candidats et dans la même temporalité. » Un lieu où boire et manger semble « indispensable » au développement de la structure, c'est ce qu'il manquait au projet de Pôle image imaginé par l'équipe municipale précédente aux Couronneries. Mais pas que... En juin 2019, le Dietrich avait écarté cette solution pensée « dans l'urgence » avec un « budget contraint ». Le conseil d'administration s'en était expliqué (lire sur le7.info).

Période transitoire

Quinze autres candidats portent d'ores et déjà un projet précis pour la Caserne, ce tiers-lieu dédié à l'économie sociale et solidaire (lire ci-contre). Lesquels seront retenus ? Un

« programmiste » présentera au printemps plusieurs scénarios, en fonction de l'enquête d'usage menée actuellement. La Ville a prévu une enveloppe de 6M€ dans son plan pluriannuel d'investissements pour effectuer des travaux qui débiteront en 2023. « Si on a vocation à financer l'essentiel de l'investissement, il n'est pas envisageable que la Ville subventionne tous les ans une exploitation structurellement déficitaire », a déjà prévenu Bastien Bernela, conseiller municipal.

En attendant la fin de cette « période transitoire », 250 000€ ont déjà été investis pour la mise en sécurisation et l'accessibilité de deux étages administratifs, de la tour de séchage et de la cour intérieure, soit 1 000m² sur près de 7 000m². Cette surface gérée par l'association La Caserne est occupée actuellement par une dizaine d'associations (Les Petits Débrouillards, la Traverse...). La piscine et le gymnase sont utilisés par des clubs sportifs.

Trois familles de projets

Les seize premiers projets d'installation dans l'ex-caserne de Pont-Achard se répartissent en trois grandes familles : la culture, l'hébergement-restauration, l'aide à la création d'entreprise. On retrouve ainsi Antoine Jacquelin (Street art), Art&Fact, Collectif Acte, Le Dietrich, Ekitour, Halima Guedouar (atelier culinaire), Hop Hop Cie, La Traverse, Tita Guéry (végétalisation du site), Cyril Rousseau (Amap), La Gare aux idées, Les Petits Débrouillards, le Bureau des filles, Charles Rondot (circuit court).

POLITIQUE

Grand Poitiers fonce sur la mobilité



Après les mots, les actes. Sur le front des mobilités comme du sport, de l'économie/emploi comme de la transition écologique, la communauté urbaine s'apprête à dérouler son programme d'actions voté en 2021 dans le cadre du Programme pluriannuel d'investissements. La présidente de Grand Poitiers a ainsi indiqué que sept des quatre-vingts liaisons cyclables prévues d'ici à 2028 verront le jour cette année. Toujours en matière de mobilités, une nouvelle ligne de bus vers Lusignan sera créée à la rentrée (une dizaine d'allers-retours quotidiens), de même qu'une liaison express entre Poitiers et Chauvigny, désormais à « 30-35 minutes » l'une de l'autre. Les fréquences de desserte vers Jaunay-Marigny augmenteront également, de même qu'il n'y aura « plus de dégradation du service » en période estivale pour les salariés des zones d'activité. La présidente de Grand Poitiers a dévoilé un autre chiffre en fin de semaine dernière : 330 000€. C'est le coût annuel de la nouvelle offre de transports destiné à desservir le nouveau collège Joséphine-Barker de Vouneuil-sous-Biard.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTEZ-VOUS

OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

« A quoi bon ? »



Ilham Bakal

CV EXPRESS

Ancienne ingénieure informatique au CNRS dans l'aérospatiale pour devenir, au grand dam de ses parents immigrés marocains, saltimbanque en mode « couteau-suisse artistique », désireuse de semer des poussières d'étoiles plein les yeux en brûlant les planches, en dévorant les bibliothèques ou en se baladant de studios de musique en plateaux de tournage.

J'AIME : la terre de mes grands-parents au Maroc, face à l'océan Atlantique, rêver et surprendre, les histoires de personnes banales qui font des choses incroyables, l'humour (marocain, ça va sans dire), faire rire les gens, les mélodies de mon mari, les câlins-poèmes de ma fille, mes moments en famille, de bons repas avec de bonnes personnes, les anecdotes de ma mère.

J'AIME PAS : l'injustice, les discriminations, toutes les violences, notamment celles faites aux enfants et contre les femmes, la pollution et ce salaud de plastique, la mauvaise foi, la manipulation et les psychopathes.

Au réveillon, nous avons eu les vœux, les embrassades à demi-autorisées, quasi frauduleuses, nous avons dressé notre liste de résolutions. Pour d'autres, il y a ce fameux « à quoi bon ? », discret et pourtant présent. Et puis il y a ceux et celles qui ne lâchent rien, comme les associations qui œuvrent en faveur du bien-être des enfants. C'est le cas de l'Unicef 86, avec laquelle je collabore en solo ou en duo avec mon mari Toma Sidibé depuis un an et demi. Malgré la crise qui nous prive du non-indispensable, elles œuvrent pour le développement et les apprentissages, la reconnaissance des droits de l'enfant, l'accessibilité à la culture dans

la Vienne et partout ailleurs. Chaque fois, j'ai été heureuse d'être aux côtés des bénévoles à l'occasion du Concours de plaidoyer des lycéens de Grand Poitiers, du Mois des droits de l'enfant -avec Seve et les écoles de Breuil-Mingot et Micromégas- ou de la Journée internationale des filles à la Maison des étudiants, pour le droit au consentement. Dans cette crise si particulière, l'Unicef est une structure faite de bénévoles dévoués, persévérants et actifs, sans lesquels toutes ces actions n'auraient pu se réaliser.

Lors de l'assemblée générale d'Unicef France, à Poitiers, j'ai découvert que ce fameux « à quoi bon ? » se cache aussi

dans les dons que nous choisissons de faire. Certaines guerres n'ont toujours pas d'armistice et les enfants sont les premières victimes, souvent de façon violente, un bras, une jambe parfois deux perdus. Les enfants grandissent malgré leur handicap et... les attelles doivent aussi suivre leur croissance. C'est un problème financier. Dans certains pays où la guerre perdure, plusieurs millions sont nécessaires pour permettre à des milliers d'enfants de pouvoir marcher ou d'utiliser leur bras. C'est le cas du Yémen comme l'a dit à juste titre Philippe Duamelle, représentant de l'Unicef sur place. Et là ce « à quoi bon ? » saisit malheu-

reusement beaucoup de donateurs alors que les enfants continuent de grandir. Peut-on les abandonner, les laisser livrés à eux-mêmes face à cette incroyable injustice qu'est la guerre, qu'importe sa durée ? Est-ce aux enfants de payer de leur corps le fait que les chefs d'État n'arrivent pas à trouver la paix. Évidemment non. C'est pourquoi je me tourne vers les lecteurs de cette chronique. Si le cœur vous en dit, faites un don pour l'Unicef, en particulier pour le Yémen. Histoire de dire non à ce fameux « à quoi bon ? ».

#TousUnicef

Ilham Bakal



ÉCOUTEZ ALOUETTE

POITIERS 98.3



1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

PORTES OUVERTES

SAMEDI 5 FÉVRIER 2022
9H30 - 16H30

DE LA 6^e
À BAC+3

LYCÉE
PROFESSIONNEL

ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

LYCÉE GÉNÉRAL &
TECHNOLOGIQUE

CENTRE DE
FORMATION

COLLÈGE

+ PORTES OUVERTES VIRTUELLES
DÈS AUJOURD'HUI

jpo.stjacquesdecompostelle.com



Attention, marché en tension

2021 a été une année exceptionnelle pour l'immobilier. La Vienne n'échappe pas à l'effet d'aubaine post-Covid, avec un nombre de transactions record. La tendance est-elle appelée à se confirmer en 2022 ? Décryptage.

■ Steve Henot

En vingt-cinq ans de métier, il n'avait jamais connu une telle ruée sur les biens. « Le matin, je diffusais l'annonce d'un viager pour cinq personnes. L'après-midi-même, il était vendu », témoigne Philippe Guellerin. Comme nombre de ses confrères de la Vienne, le consultant immobilier installé à Neuville-de-Poitou sort d'une année hors norme. « On a réalisé 160 transactions sur l'année, du jamais vu. C'est, en volume,

entre 10% et 20% de plus par agent. »

Dans son baromètre 2021, la fédération nationale de l'immobilier (Fnaim) a recensé 1 182 000 ventes en 2021. Deux fois plus qu'il y a dix ans. « On continue avec les effets de la Covid sur la réalisation des projets, qui marquent la reconquête des territoires et des campagnes », observe Benjamin de Tugny, président de la chambre Charente-Vienne-Deux-Sèvres de la Fnaim. Dans le bassin d'emploi châtelleraudais et dans le Civraisien, on est encore sur un marché actif en ce début d'année. » Avec l'arrivée en masse d'investisseurs locatifs, plus seulement locaux mais en provenance de Paris, Bordeaux, Angers... La première couronne de Poitiers n'est pas en reste. « Des communes comme Iteuil, Smarves ou encore Jaunay-Margny commencent à être

demandées », assure Franck Devincenzi, directeur technique de l'agence biensavendre.com à Poitiers.

« Le marché pourrait stagner »

Le cas du chef-lieu de la Vienne, prisé pour sa proximité avec la LGV et l'autoroute, reste particulier. La pénurie de biens guette. « On a cinq fois moins de produits qu'en 2019 », convient Stéphane Roy, directeur de l'Agence du Palais. Et pour cause, la plupart partent moins de vingt-quatre heures après la parution de l'annonce ! « On a déjà des acquéreurs avant la mise en vente, confie Philippe Guellerin. Avant, je pouvais avoir entre 30 et 35 mandats de vente à l'année. Aujourd'hui, je n'en ai que quatre. D'autant qu'on est de plus en plus nombreux sur ce marché. » Cette rareté n'est pas sans faire grimper les prix de l'immobilier

à Poitiers, de plus en plus difficiles à évaluer. « Le prix d'une maison a augmenté de 10% sur les douze derniers mois, indique Franck Devincenzi. Celui d'un appartement a pris 5%. » Le durcissement des critères d'octroi d'un crédit immobilier, au second semestre a toutefois permis d'éviter que « les banques finançant la hausse des prix de manière incohérente », souligne Benjamin de Tugny. De quoi anticiper un tassement du marché en 2022 ? « Il y a plusieurs inconnues, sur la fin de la Covid -on l'espère tous-, une potentielle hausse des taux bancaires et sur les futures directions présidentielles. On est sur une année d'élections et certains vont attendre de voir quelles seront les nouvelles règles, notamment en matière fiscale. Ce ne sera peut-être pas une année difficile, mais le marché pourrait stagner. »

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE
SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



M^{lle} Emmanuelle B
Poitiers - 27/07/2021



Je suis ravie de l'accompagnement bienveillant et des bons conseils de M^{me} MUE et de son équipe. Ayant acheté seule, ce fut une véritable aide de les avoir dans ces démarches pas toujours évidentes, voire obscures



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

« Un exode urbain ? Plutôt une rupture de tendance »

Poitiers et Châtelleraut concernées ?

L'« exode urbain » profite-t-il à une ville comme Poitiers, dont les prix de l'immobilier ne cessent de grimper et les biens de fondre comme neige au soleil ? Les chiffres semblent valider la thèse. L'ex-capitale régionale résiste mieux à la baisse démographique que d'autres villes. Au 6 janvier 2020, 6 459 élèves étaient inscrits dans les écoles publiques, contre 6 389 un an plus tard et 6 260 au 4 janvier 2022. A l'échelle de Grand Poitiers, la baisse a été contenue à 0,2% entre 2016 et 2019 et s'élève à 1,6% entre 2020 et 2021. Et Grand Châtelleraut ? « C'est un territoire plus récessif », répond Olivier Bouba-Olga, qui pointe la diminution du nombre d'inscrits à 2,8% entre 2019 et 2021 (environ 2 300 selon la Ville). L'économiste poitevin reconnaît cependant que la scolarisation des enfants ne dit pas tout : « Par définition, nous n'avons pas mesuré les données qui concernent les mouvements de personnes sans enfant. Il faudra plus tard croiser ces données avec celles des transactions immobilières. Ce n'est pas parce qu'on achète qu'on déménage forcément. »

LE CHIFFRE

0,51

En pourcentage, il s'agit de l'écart entre les métropoles et les communautés de communes s'agissant de l'évolution des inscriptions dans le second degré (collèges, lycées). Ce taux culminait à 0,85% entre 2016 et 2019. Traduction : si les communautés de communes restent moins attractives que les métropole, l'écart se resserre.



Pour l'économiste Olivier Bouba-Olga, « il existe une vraie rupture entre l'avant et l'après-crise ».

Chef du service études et prospective de la Région, Olivier Bouba-Olga^(*) a rendu publique une étude sur le lien entre inscriptions dans les écoles et dynamique immobilière. D'où il ressort que les grandes métropoles perdent de l'attractivité au profit de territoires plus ruraux.

■ Arnault Varanne

Comment avez-vous eu l'idée de corréler chiffres d'inscriptions scolaires et dynamiques immobilières ?

« Tout le monde se pose la question sur les territoires... Est-ce vrai que les habitants quittent les métropoles pour aller dans les villes moyennes ?

Il y a des discours parfois très affirmatifs. Mais on ne sait pas car les données sur les mobilités résidentielles ne sont pas disponibles. On peut avoir des achats/ventes de biens sans forcément que cela entraîne des déménagements. Les données sur les inscriptions scolaires dans le 1^{er} degré étaient, elles, exploitables. »

Qu'en ressort-il exactement ?

« L'effet le plus notable, c'est que les choses bougent concernant ces inscriptions dans le 1^{er} degré, qui concernent par nature de jeunes couples. La démographie, d'une manière générale, entraîne une diminution du nombre d'enfants scolarisés. Mais il existe une vraie rupture entre l'avant et l'après-crise. Les territoires qui étaient en meilleure position, les mé-

tropoles, sont aujourd'hui plus récessifs que les communautés de communes. Paris, Grenoble, Clermont, Lyon, Nancy enregistrent par exemple des baisses supérieures à 2%. »

Une hausse des prix de l'immobilier ?

Est-ce qu'on peut pour autant parler d'un exode urbain ?

« Nous sommes en train d'approfondir nos recherches. Dans le détail, on s'aperçoit que les communautés de communes près des métropoles gagnent de nouveaux élèves, tout comme des territoires plus lointains mais touristiques, ce qui n'était pas le cas avant la crise. Est-ce parce que ces gens y avaient déjà une résidence secondaire ? Y font plus de télétravail ? C'est à analyser. Ce n'est pas une lame

de fond mais bien une rupture de tendance. »

Quelles conséquences cette tendance pourrait-elle avoir sur les communautés de communes/d'agglos ?

« Inscrire un enfant dans une école, ce n'est pas rien. C'est donc un bénéfice pour tous les territoires en perte de vitesse démographique. Les élus peuvent s'en féliciter, même si l'arrivée de nouveaux habitants peut entraîner une demande de plus de services publics. Et, paradoxalement, cette tendance pourrait aussi entraîner une hausse des prix de l'immobilier, au détriment des habitants locaux. »

^(*)Tribune à lire dans l'édition du Monde datée du 8 janvier et sur blogs.univ-poitiers.fr/o-bouba-olga.

Vendez PLUS VITE et MIEUX !

123 webimmo.com

L'ESSENTIEL DE L'IMMOBILIER AU MEILLEUR PRIX !

05 49 520 123

Estimation offerte !

1% 2% 3%
SERVICES COMPRIS !

Taux moyen de satisfaction 95% selon 493 avis clients certifiés

Opinion system

Ces quartiers mal aimés



Malgré ses nombreux services, Saint-Eloi reste un quartier mal aimé à Poitiers.

A Poitiers et Châtelleraut, plusieurs quartiers souffrent d'une mauvaise réputation. Certains estiment cela injuste. Dans tous les cas, l'image influe sur la demande et donc les prix de l'immobilier.

■ Romain Mudrak

Dans le Top 3 des critères qui font choisir un quartier plutôt qu'un autre, la réputation arrive en bonne place, juste derrière l'accès aux services et aux commerces, selon Edouard Desvignes, responsable de l'agence ADP à Poitiers. L'image d'un quartier est souvent palpable et loin de toute réalité rationnelle, mais voilà, en matière d'immobilier, elle influe sur la demande et donc sur les prix. « Il m'est déjà arrivé de vendre un appartement T3 avec deux chambres quasiment neuf dans un quartier à 110 000€, alors qu'à deux kilomètres de là, il aurait valu 150 000€ », assure l'agent immobilier. Ce

qui fait une mauvaise image ? « En particulier, l'historique en termes de faits divers, on voit vite si on est dans un quartier à majorité résidentielle ou sociale. »

Du mal à revendre ensuite

A Poitiers, Saint-Eloi souffre particulièrement d'une image délétaire. Bien sûr, le citer dans cet article ne fera qu'enfoncer le clou, mais de toute façon, le mal est déjà fait à en croire le président du comité de quartier, Philippe Valois : « Bien sûr qu'il y a des points de crispation à lever mais ailleurs aussi, ça m'agace de voir le quartier stigmatisé dans les médias. » Lui-même habite là avec sa famille depuis de nombreuses années. D'abord dans deux appartements puis dans une maison qu'il a fait construire. « J'ai toujours eu un regard très positif sur mon quartier et je pense que ceux qui le critiquent ne sont pas ceux qui y vivent. » La solution ? « Je crois beaucoup dans l'investissement des habitants pour améliorer leur espace de vie », souligne

l'intéressé.

Proche à la fois de la pénétrente vers le centre-ville et de la RN147, Saint-Eloi dispose d'une maison de quartier, d'un point France services et d'une médiathèque. Sans oublier une crèche, deux écoles, un collège et deux lycées, des commerces de proximité, un parc immense avec des jeux pour les enfants, des jardins partagés et les chemins du Breuil-Mingot pour les promenades du dimanche... Reste cette mauvaise réputation qui lui colle à la peau. « Certains seraient prêts à passer outre mais se disent qu'ils auront du mal à revendre », reprend Edouard Desvignes. Résultat, le prix au mètre carré est l'un des plus bas de Poitiers. D'autres quartiers connaissent une situation semblable. « Notre rôle est aussi de dédramatiser les choses. Je dis souvent à mes clients qu'on n'est pas dans une banlieue parisienne, ça reste très calme. » Pour autant, l'agent immobilier assure que beaucoup de clients se résignent à acheter plus petit pour habiter dans un autre quartier.

PUBLI REPORTAGE

Agence Séverine Hay

Le viager, vous connaissez ?



« Le viager consiste à vendre un logement à une personne qui verse en échange une rente viagère au vendeur jusqu'à son décès imprévisible. » (service-public.fr) Cette définition, aussi accessible soit-elle, masque diverses nuances possibles et omet également un élément essentiel : l'humain.

Spécialiste du viager, Séverine Hay vous propose une approche personnalisée de vos projets immobiliers. Juriste confirmée, premier clerc de notaire pendant douze ans et directrice d'un cabinet d'expertise comptable pendant dix ans, elle est aussi médiatrice professionnelle assermentée. « Dans tout projet, les relations sont essentielles, explique-t-elle. Le médiateur professionnel a les outils permettant d'anticiper ou d'apaiser des situations difficiles avec votre conjoint, un membre de votre famille, un collègue, un associé, un voisin... Il peut aussi, dans le cadre d'une transaction immobilière comme le viager, permettre de poser les bases d'une relation d'entente saine et durable entre le vendeur et l'acquéreur, au-delà de la relation contractuelle. »

Méconnu, le viager est l'assurance d'un choix maîtrisé et libérateur pour le vendeur et la garantie d'un placement immobilier sûr pour l'acquéreur. « Tout l'art d'un bon accompagnement se vérifie lorsque le rapport d'équilibre entre l'un et l'autre est présent » Séverine Hay propose également son expertise en matière de biens ruraux et autres ventes à terme.

A l'écoute de vos envies et de vos besoins, cette professionnelle expérimentée met au service de votre projet son réseau de professionnels et vous accompagne de A à Z afin que vous trouviez la solution qui vous correspond le mieux.



Séverine Hay
IMMOBILIER & MÉDIATION

AGENT IMMOBILIER
MÉDIATRICE PROFESSIONNELLE ET JUDICIAIRE DIPLÔMÉE
DIRECTRICE DE CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE (9 ANS)
CLERC DE NOTAIRE ASSERMENTÉE (12 ANS)

09 83 97 79 27

www.severinehay.fr

contact@severinehay.fr

20 rue Henri Pétonnet - 86000 Poitiers



APTITUDE PROFESSIONNELLE ET MORALE REQUISE
DÉTENTION DE LA CARTE PROFESSIONNELLE

2022 : changements à l'horizon

CONSEIL Un atelier pour concevoir sa maison



Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) propose le 5 février, à 10h30, dans la salle annexe de la mairie de Civray, un atelier autour du thème « comment concevoir ma maison ? ». Les modes de vie évoluent et tout le monde aspire à se sentir bien dans sa maison. Organiser ou réorganiser l'espace pour le rendre fonctionnel et confortable selon les besoins de chacun, quel que soit le format du logement et en s'interrogeant sur sa performance énergétique, tel est l'objet de cette rencontre animée par un architecte du CAUE et un conseiller « Faire » de Soliha86. Pour compléter le cycle « Habiter dans la Vienne », deux autres ateliers sont programmés, « Rénover mon logement » le 12 mars et « Penser mon jardin » le 10 mai. Ces ateliers sont gratuits et ouverts à toutes les personnes intéressées, qu'elles aient un projet déjà en tête ou initient juste la réflexion. Informations et inscription sur caue86.fr.

Chaque année apporte son lot de nouveautés dans le secteur de l'immobilier. Petit tour d'horizon de ce qui change en 2022.

■ Claire Brugier

Neuf : la RE2020 succède à la RT 2012

La RE 2020, applicable aux constructions neuves, est entrée en vigueur dès le 1^{er} janvier pour les maisons et logements collectifs. Elle concernera à partir de juillet les permis de construire des bâtiments de bureaux et d'enseignement. Objectif : améliorer la performance thermique des bâtiments et réduire leur impact carbone par une isolation thermique renforcée, des matériaux de construction à faible empreinte carbone, etc.

Passoires thermiques : audit énergétique exigé

La mesure a été repoussée au 1^{er} septembre 2022 : tous les logements classés F ou G devront faire l'objet d'un audit énergétique complet (coût : environ 900€) pour être loués ou vendus. A partir du 25 août, les propriétaires ne pourront plus augmenter le loyer de ces logements. A savoir également qu'il n'est plus possible d'installer un système de chauffage utilisant un combustible dont les émissions de CO₂ sont supérieures à 250g équivalent CO₂/kWh PCI (pouvoir calorifique inférieur) : chaudière fioul, charbon...

Crédit : les recommandations s'imposent

Les recommandations du Haut



En matière d'habitat et d'immobilier, de nouvelles mesures sont entrées en vigueur dès le 1^{er} janvier.

Conseil de la stabilité financière (HCSF) sont devenues des règles pour les banques. Conséquence : un durcissement des conditions d'octroi des prêts immobiliers : taux d'endettement de 35% maximum assurance incluse et durée maximale de 25 ans (27 en VEFA -vente en l'état futur d'achèvement- ou avec travaux). Les banques ont néanmoins le droit de ne pas respecter ces règles pour 20% de leur production trimestrielle. Cette part était déjà de 20,9% en juillet dernier, contre 48,3% au premier trimestre 2020.

Taxes : habitation en baisse, foncière en hausse

En 2023, la taxe d'habitation n'existera plus pour les résidences principales. Les 20% de foyers les plus aisés qui la

paieront encore cette année bénéficieront d'une décote de 65%. Parallèlement, la base de calcul de la taxe foncière va augmenter de 3,4% en raison de la revalorisation forfaitaire des valeurs locatives. La taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères et la taxe d'habitation sur les résidences secondaires vont subir le même sort. Quant à la taxe d'aménagement (construction, travaux d'agrandissement), elle va augmenter d'au moins 7%.

Louer abordable : nouvelle cartographie

Le dispositif Louer abordable est prolongé jusqu'au 31 décembre 2024. A condition d'avoir signé une convention avec l'Anah, les propriétaires qui louent des logements non

meublés en plafonnant le loyer au-dessous des prix du marché peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt d'un pourcentage équivalent, soit un gain compris entre un mois et demi et deux mois de loyer. A partir de mars, la cartographie des plafonds de loyers sera communale.

Cautionnement, permis de construire... dématérialisés

Depuis le 1^{er} janvier, dans le cadre d'une location, les actes de cautionnement peuvent être signés électroniquement. De même, les démarches d'urbanisme sont désormais accessibles en ligne : dépôt de permis de construire, permis d'aménager, de démolir, déclarations préalables aux travaux, etc.

VACCINÉ OU NON,
NOUS, ÇA NE NOUS EMMERDE PAS
DE VENDRE VOTRE BIEN !

Déclic Immo
28, avenue du 8 mai 1945, 86000 Poitiers - 07 50 59 61 62
centrededclicimmo86@declic.immo

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIGAZ QUALIBATIS QUALITECH

A C F pe2c
Père et fils à vos côtés depuis 44 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Aco-C&S dans l'air du temps



« C'est rassurant de pouvoir garantir à ses salariés ou ses usagers que l'air est correctement traité », estime Didier Seguin.

A peine six mois après avoir quitté l'Agence de développement et d'innovation de Nouvelle-Aquitaine, Didier Seguin a créé une entreprise spécialisée dans la détection de CO₂ et le traitement de l'air. Par temps de Covid, le marché semble porter.

■ Arnault Varanne

Il aurait pu passer le premier jour du reste de sa vie (de retraité) à buller. Mais à l'oisiveté, Didier Seguin a préféré lancer une nouvelle activité. Avec son épouse, le voilà à la tête de la SAS Aco-C&S, une petite structure spécialisée dans la détection du CO₂ et le traitement de l'air, un domaine évidemment florissant depuis le début de la pandémie. L'ancien agent du pôle des Eco-industries Poitou-Charentes et de l'Agence de développement et d'innovation Nouvelle-Aquitaine se positionne comme un intermédiaire entre les fabricants de matériels

-une dizaine sélectionnés, tous tricolores- et les clients potentiels : collectivités, associations, entreprises...

« J'équipe déjà les Ateliers Syrinx, à Poitiers », confirme le dirigeant. Dans le cas d'espèce, il fournit à l'association musicale plusieurs détecteurs de CO₂ capables d'alerter les usagers sur la nécessité d'aérer régulièrement les pièces où les instrumentistes répètent. De fait, les capteurs de CO₂ n'ont pas encore inondé les lieux publics, question de coût mais aussi de nécessité. Poitiers a ainsi choisi de ne pas en équiper les écoles, alors que Châtelleraut en a acquis plusieurs pour les espaces de restauration. « Chaque cas est particulier et mon travail commence toujours par un diagnostic de la taille et de la configuration des espaces, des flux de personnes... Au final, mon intérêt est de trouver la meilleure solution pour le client », avance Didier Seguin.

« L'argument n'est pas neutre »

Il en va de la qualité de l'air

comme de son traitement. Et avant de proposer à sa clientèle des équipements à plusieurs milliers d'euros, le patron d'Aco-C&S prend la « température ». Car à ce tarif-là, les modules fixes ou mobiles sont capables d'éliminer les Composés organiques volatils (COV), sont équipés de filtres UV, de virucides... Bref, ils garantissent une efficacité source de tranquillité. « C'est rassurant de pouvoir garantir à ses salariés ou ses usagers que l'air est correctement traité, l'argument n'est pas neutre à l'heure du Covid. » La TPE s'efforce de proposer aussi des solutions financières, notamment la location des capteurs et modules de traitement de l'air.

Fort de ses expériences précédentes, Didier Seguin a ajouté une deuxième activité : le conseil aux entreprises industrielles dans la conduite de leurs projets. « Je mets mon réseau et mon savoir-faire dans le montage de dossiers à leur profit. » Il mène plusieurs dossiers de front dans la Vienne et ailleurs. L'oisiveté attendra !

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

Cette brande dont on fait des palissades

ENERGIE

Nucléaire : Vienne Nature veut un débat



L'arrêt prolongé des deux réacteurs de la centrale de Civaux vient alimenter le débat sur le nucléaire en France. Pour rappel, dans le cadre de la visite de contrôle décennale du réacteur n°1, « des défauts ont été détectés à proximité de soudures des tuyauteries du circuit d'injection de sécurité », explique EDF. Des mesures préventives ont donc été prises. Mais Civaux n'est pas le seul site fermé. Les quatre réacteurs de Chooz (Ardennes) connaissent un sort identique et les mêmes problèmes de corrosion auraient d'ores et déjà été repérés sur la centrale de Penly (Seine-Maritime). EDF doit préciser avant la fin du mois si d'autres sites sont concernés.

Dans ce contexte, la Commission nationale du débat public (CNDP) présidée par Chantal Jouanno a demandé que soit organisé avant toute décision définitive un débat national sur le programme de production d'électricité. Vienne Nature s'est saisie de cette proposition. L'association de protection de la nature, membre de la commission locale d'information (CLI) de Civaux, « approuve cette demande de bon sens visant à rendre plus démocratiques les choix énergétiques ». Elle s'inquiète au-delà de « la fuite en avant dans un domaine où la sécurité est fondamentale à cause du risque toujours possible d'un accident majeur, dont les conséquences mettraient en péril la santé des populations et nuiraient gravement à l'économie régionale et nationale ». Vienne Nature pointe notamment du doigt les projets de construction de « six nouveaux EPR bien que celui de Flamanville n'ait pas encore démarré, accusant dix ans de retard et un dépassement considérable de son budget (12Md€ au lieu de 3) suite à de nombreuses malfaçons » et, « en complément, de petits réacteurs modulaires disséminés sur le territoire ».

Environnementale, économique et sociale, la démarche de transformation de la brande de la Réserve naturelle nationale du Pinail a décidément tout pour plaire.

■ Claire Brugier

Kévin Lelarge n'a pas tort lorsqu'il observe qu'il y a quelques décennies, on n'aurait pas mis en lumière l'utilisation de la brande du Pinail pour fabriquer toitures et palissades. La démarche était banale. Mais la transformation de la bruyère à balais de la Réserve naturelle nationale de Vouneuil-sur-Vienne, au-delà d'un intérêt artisanal et économique, revêt un caractère environnemental et social. Environnemental tout d'abord. « Pour Gerepi, l'enjeu est la préservation de la biodiversité. Le plan de gestion de la réserve fait l'objet d'une validation scientifique, explique le conservateur. Maintenir ces landes et ces mares dans un bon état de conservation implique un entretien régulier, tous les six à dix ans. » Car si le paysage de landes se transformait en forêt, la biodiversité propre aux milieux ouverts s'en trouverait perturbée. « Nous devons donc renouveler régulièrement la végétation, soit par du brûlage dirigé, soit par du pâturage extensif, soit par des coupes. » Chaque année, « entre octobre et février pour ne pas perturber le nichage



« Maintenir ces landes et ces mares dans un bon état de conservation implique un entretien régulier », explique Kévin Lelarge.

des oiseaux », 3 à 4 hectares de brandes sont ainsi taillés. C'est là qu'intervient le volet social de la démarche.

Pour l'entretien de la brande, Christophe Pinaud, l'agent historique du Pinail, reçoit depuis une dizaine d'années le renfort d'Audacie. Les salariés de la structure d'insertion par l'activité économique basée à Châtellerault coupent et entassent la bruyère en fagots. Après six à huit mois de séchage, elle est acheminée jusqu'à un atelier situé à quelques kilomètres de la réserve -circuit-court assuré !-, à Availles-en-Châtellerault. Elle y est tressée, nettoyée, taillée en palissades. « Cette activité vient compléter

l'activité espaces verts, plus ralentie en hiver, remarque Bruno Roncelin, coordinateur du chantier et encadrant bois chez Audacie. C'est un atelier où les personnes travaillent vraiment en équipe. Les plus anciens apprennent aux néophytes, on voit leurs aptitudes à transmettre. »

Commandes au complet

Toujours en quête de partenariats rémunérés pour assurer la pérennité de l'association, Audacie effectue pour Gerepi d'autres travaux d'aménagement ou de réfection. En témoignent les bergeries, mais aussi les pontons, passerelles et observatoires disséminés

dans la réserve. Et prochainement le toit du kiosque. « Notre partenariat avec Gerepi représente près d'un quart de notre activité », évalue Bruno Roncelin.

En 2021, 500m² de palissades (vendus 20€/m²) « made in Pinail » et d'une durée de vie de quinze à vingt ans ont ainsi été fabriqués, un record. « Le carnet de commandes est complet tout au long de l'année », note Kévin Lelarge. Les clients sont majoritairement des particuliers en quête de cache-vue mais on peut aussi retrouver la brande du Pinail ailleurs, comme sur les observatoires de la réserve ornithologique de Saint-Cyr.



La fabrication des palissades encourage le travail d'équipe.



La brande est tressée, nettoyée avant d'être taillée en palissades.

Le lactate, de l'énergie à revendre

Moins connu que le glucose dans l'alimentation énergétique des neurones, le lactate participe activement au fonctionnement du cerveau. A Poitiers, le Pr Luc Pellerin a mis en évidence l'existence d'une « navette de lactate ».

■ Claire Brugier

Souvent accusé -à tort- d'être à l'origine de courbatures chez les sportifs, l'acide lactique a mauvaise presse. Mais l'étude menée depuis une vingtaine d'années par le Pr Luc Pellerin devrait redorer le blason de cette molécule. Dans un article récemment paru dans la prestigieuse revue *Proceeding of the national Academy of Sciences USA*, le neurobiologiste, professeur de biochimie et biologie moléculaire au sein du laboratoire Inserm U1313⁽¹⁾ de Poitiers, démontre l'importance du décrié lactate dans le domaine de l'énergétique cérébrale, notamment dans le fonctionnement des neurones. « *Proportionnellement à sa taille, le cerveau est l'un des organes du corps humain qui consomme le plus d'énergie (ndlr, 25% du glucose qui circule dans le sang), rappelle le scientifique. Le glucose est souvent considéré comme le substrat énergétique majeur du cerveau, et par extension des neurones. Mais dans certaines situations, d'autres subs-*



Le Pr Pellerin poursuit activement ses recherches sur la « navette de lactate ».

trats peuvent être utilisés. » Comme les corps cétoniques (relatifs à la dégradation des graisses) lors de l'allaitement ou encore le lactate.

Une navette essentielle

Depuis vingt-cinq ans, le Pr Pellerin se penche précisément sur le rôle spécifique du lactate dans le fonctionnement cérébral. Ses recherches ont mis en évidence que cette molécule constitue, au même titre que le glucose, une source d'énergie pour les neurones. Elle est produite par des cellules en forme d'étoiles, les astrocytes. Ces derniers puisent dans le système sanguin le glucose et en transforme une partie en lactate (via la glycolyse). Des transporteurs

(des protéines) acheminent ensuite le lactate vers les neurones, en fonction de l'« appétit » de ces derniers. C'est cette « navette de lactate » entre les astrocytes et les neurones que le Pr Pellerin, en collaboration avec le Pr Anne-Karine Bouzier-Sore, du Centre de résonance magnétique des systèmes biologiques (CRMSB) de Bordeaux, a identifiée. « *Il a fallu vingt-cinq ans pour accumuler des preuves et caractériser ce mécanisme* », se réjouit le Pr Pellerin. Mieux encore, des expériences in vivo ont révélé que cette navette était essentielle pour la cognition chez les rats. Alors pourquoi pas chez l'être humain ! Cette découverte pourrait

ainsi mener vers de nouvelles approches médicales, notamment dans le cadre de pathologies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer. Pour la diagnostiquer, on mesure, grâce à des techniques d'imagerie, la consommation de glucose des neurones. S'ils présentent une hypo-consommation, on en déduit que certains sont morts. Et s'ils étaient simplement sous-alimentés ? En d'autres termes, « *est-ce que ce ne serait pas l'astrocyte qui serait d'abord touché et ainsi affecterait l'alimentation du neurone ?* », interroge le Pr Pellerin. Cette hypothèse, encore à démontrer, ferait potentiellement de l'astrocyte « *une nouvelle cible thérapeutique* ».

RECHERCHE

Une étude sur les bienfaits de l'activité physique et cognitive chez les seniors

Un vaste programme de recherche a démarré à Poitiers en septembre 2021, pour une durée de trois ans. Il vise à étudier les effets combinés de l'activité physique et de la stimulation sur la mémoire chez les seniors de plus de 65 ans. Le projet, baptisé StimCoAPS, associe les laboratoires Cerca (Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, unité du CNRS), Move, La Villa santé du CHU de Poitiers ou encore les Ateliers Cord'âges, une asso-

ciation intergénérationnelle de lutte contre l'isolement de ses 120 membres. « *On s'est rendu compte que l'activité physique peut améliorer les fonctions cognitives chez les seniors et qu'en combinant les deux, on pouvait obtenir de meilleurs résultats* », commente Geofroy Boucard, maître de conférences à la faculté des sciences du sport. Ainsi, pour les besoins de l'étude, les scientifiques cherchent à recruter des personnes âgées de plus de

65 ans qui ne pratiquent pas déjà une activité physique et n'ayant pas d'activité sociale. Au total, le panel comprendra 159 volontaires, avec trois sessions au printemps et à l'automne 2022 et au printemps 2023. Pendant trois mois, ils se verront proposer deux séances par semaine, d'une heure chacune, d'activités physiques et d'exercices de stimulation de la mémoire. Ces séances encadrées par des professionnels se dérouleront en groupe, à la

Gibauderie et sur le campus universitaire de Poitiers, ou en individuel au domicile des volontaires. Au final, l'étude devrait démontrer l'importance et les bénéfices du lien social pour tous et, à plus long terme, permettre de lutter contre l'isolement des personnes.

Inscriptions jusqu'au 28 février auprès de Catherine Esnard par courriel à catherine.esnard@univ-poitiers.fr - 06 07 03 04 27. Le programme démarrera en mars.

COVID-19 L'épidémie continue sa progression



Alors qu'est entré en vigueur le pass vaccinal ce lundi, le taux de personnes ayant reçu la dose de rappel est de 49,6% dans la Vienne. Concernant le nombre de personnes ayant reçu au moins une première dose, leur nombre est également en hausse : il était de 343 890 en début de semaine dernière contre 342 661 la semaine précédente (+1 229), ce qui semble confirmer dans le département l'effet observé à l'échelle nationale. Parallèlement, dans la Vienne, le taux d'incidence continue de grimper. Il a atteint 3 175/100 000 habitants jeudi, contre 2 297/100 000 habitant quatre jours plus tôt. Le taux de positivité est de 22,6%. Quant au nombre d'hospitalisations, il a aussi augmenté, passant de 57 (dont 13 personnes en service de réanimation) à 87 (dont 8 en service de réanimation). Autour de 20 000 injections sont programmées chaque semaine dans les centres de vaccination de la Vienne.

INFO SANTÉ Technologie et médecine

Le prochain rendez-vous du Pôle info santé aura lieu le 10 février, à 18h30, à l'Esplanade Mendès-France. Organisé conjointement avec le CHU de Poitiers, il abordera le thème de « la technologie pour réparer les corps » avec le Pr Jean-Pierre Faure, chirurgien viscéral, le Dr Tanguy Vandevure, chirurgien orthopédique, et Arnaud Germaneau, maître de conférence à l'institut Prisme.

L'art-thérapie contre la pression des études

DÉBAT Les économistes sur le grill

A quoi servent les économistes ? C'est avec cette question volontairement provocatrice que va se clore jeudi prochain une série d'événements organisés dans le cadre des 50 ans de la faculté de Sciences économiques. Le rendez-vous est à 18h à l'Espace Mendès-France. Deux professeurs de l'université de Poitiers, Christian Aubin et Liliane Bonnal, et le directeur général-adjoint de la Mutuelle de Poitiers Thierry Gallet tenteront d'apporter une vision claire de ce métier au cœur de toutes les attentions dans ces temps de crise. Sur réservation sur emf.fr ou 05 49 50 33 08.

APPRENTISSAGE Emeric Labat aux Olympiades internationales



Deux apprentis formés dans la Vienne ont particulièrement brillé lors des Olympiades nationales organisées le 15 janvier à Lyon. Emeric Labat a décroché la médaille d'or dans la catégorie Art floral. Après un CAP obtenu à Mont-de-Marsan, il a enchaîné par un brevet technique des métiers au CFA de Saint-Benoît. Il est actuellement responsable d'un magasin de fleurs à Pau. Il représentera la France à Shanghai en octobre. De son côté, Laurine Martin a obtenu un prix d'excellence en boulangerie.

ORIENTATION L'université ouvre ses portes le 5 février

Avant de faire vos choix d'études supérieures sur ParcoursSup, un détour s'impose par l'université de Poitiers. L'établissement ouvrira ses portes au public le 5 février de 9h à 17h. Toutes les facultés ont prévu un programme d'accueil à base de conférences courtes et de rencontres avec des étudiants et des enseignants-chercheurs. Contenus des formations, insertion professionnelle, poursuite en master... Toutes les questions essentielles seront abordées. Les services transversaux relatifs à la vie étudiante (logement, bourse, santé, culture...) seront réunis à la Maison des étudiants. Plus d'infos sur jpo.univ-poitiers.fr.

Le service de santé universitaire propose cette année, pour la première fois, des ateliers d'art-thérapie. L'idée ? Inciter les étudiants trop stressés à prendre du temps pour eux et du recul sur leur parcours.

■ Romain Mudrak

Depuis deux semaines, un petit groupe d'étudiantes poitevines participe à un atelier d'art-thérapie chaque jeudi après-midi. C'est la nouveauté de l'année proposée par le service de santé universitaire sur le campus. « Il s'agit d'un mode d'expression qui utilise la création artistique pour apprendre à se connaître et retrouver confiance en soi », explique Sandrine Mercier. Art-thérapeute dans la Vienne, cette professionnelle a demandé aux étudiantes présentes -seules des femmes ont osé participer pour l'instant- d'évoquer leurs émotions sans dire un mot. Dans un premier temps, la consigne était d'écrire sur papier ce que leur inspirait cette émotion sous la forme d'un portrait chinois : une couleur, un animal, un mot... Ensuite, place aux sensations. Le tout était traduit en peinture. « L'objectif, c'est d'extérioriser, on commence alors à parler de soi. Quand on affronte ses émotions, on trouve le moyen de vivre avec. »

Organisé sur quatre séances ou sur une journée complète pendant les vacances, ce travail donne l'occasion aux étudiantes de prendre du temps pour elles. « La conception d'un mandala permet de se déconnecter du quotidien et de s'ancrer dans le présent, reprend Sandrine Mercier. Je leur demande de lâcher le petit vélo qui tourne dans leur tête. L'important n'est pas le résultat esthétique, c'est le processus de création et le plaisir que l'on prend dans la réalisation. »

Pour les étudiants stressés

Le groupe est constitué de quatre personnes maximum pour le moment à cause de la Covid, mais il pourra monter à huit après la crise sanitaire. Car les ateliers se poursuivront. Sans plus de participants en revanche car « la cohésion de groupe est très importante en art-thérapie ». « Cet atelier s'adresse à des étudiants stressés, débordés par leurs études, et ils sont de plus en plus nombreux dans cette société obsédée par la performance où tout va très vite », poursuit le Dr Jean-Charles Le Tarnec. Le directeur du service de santé universitaire, à Poitiers, a remarqué depuis quelques années une croissance de la demande d'aide psychologique, hors Covid qui n'a fait que « renforcer le phénomène ». A noter que



« Ce n'est pas le résultat qui compte mais le processus de création », souligne Sandrine Mercier.

la formation aux « premiers secours en santé mentale » que nous avons récemment présentée a fait le plein (Le 7 n°542). Et huit étudiants relais santé (à Poitiers) volontaires ont été sélectionnés pour transmettre les informations

importantes via les réseaux communément utilisés par les jeunes de leur génération. Ils participent d'ailleurs à l'enregistrement d'A ta santé, reprise d'une émission créée il y a plusieurs années sur Radio Pulsar.

1^{ER} ET 2^E DEGRÉS

Une baisse des effectifs à la rentrée

Démographie oblige, l'académie de Poitiers comptera 2095 élèves de moins en septembre prochain. Le nombre d'enseignants sera toutefois maintenu au niveau actuel.

■ Arnault Varanne

Pas facile de se projeter en septembre alors que le

nombre de contaminations ne faiblit pas dans les écoles. En fin de semaine dernière, à l'échelle des quatre départements de l'ex-Poitou-Charentes, 7 596 élèves et 211 personnels étaient touchés par la Covid-19, avec 403 classes fermées à la clé. Des fermetures de classe, il y en aura inévitablement en 2022-2023, en raison d'une baisse significative du nombre d'élèves dans le 1er degré (- 2 095 dans l'académie, - 587

dans la Vienne). « Avec de tels chiffres, on pourrait s'attendre à une baisse du nombre de professeurs, commente Bénédicte Robert. Or, il a progressé constamment depuis 2017, passant de 5,61 à 6,05 professeurs pour cent élèves. » Un effet du dédoublement des classes de CP-CE1 qui sera d'ailleurs poursuivi dans les quartiers prioritaires. Au-delà des priorités nationales, le rectorat de l'académie de Poitiers s'est fixé plusieurs

objectifs propres, à commencer par « améliorer le régime de décharge des directeurs » et « accompagner l'école inclusive ». Une nouvelle unité d'autisme va voir le jour dans une école maternelle du département. Autre nouveauté significative : l'entrée en vigueur d'un « continuum de formation adapté et progressif de la 1^{re} année de master à la 2^e année post-titulisation ». On en parlera dans ces colonnes.



NOUANSPORT



Stylatol

PARRAIN DU MATCH

CRÉDIT PHOTO : SOLOTTIANA

ESPOIRS N2 EN LEVER DE RIDEAU (17H) - POITIERS VS NIORT

20H POITIERS vs. TOULOUSE NMI ■ J21 ■ PHASE 1

SAMEDI 29 JANVIER

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ URBAIN



SALLE DE ST-ELDI ■ PLACE À PARTIR DE 8€
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

Poitiers-Toulouse en chiffres

CHAMPIONNAT Le classement de la poule A

		MJ	V	D
1	Angers	19	15	4
2	Poitiers	20	15	5
3	Rueil	19	13	6
4	Lorient	19	12	7
5	Vitré	19	10	9
6	Toulouse	19	10	9
7	Cergy-Pontoise	19	10	9
	Tarbes-Lourdes	18	9	9
9	Les Sables	19	9	10
10	La Rochelle	20	9	11
11	Dax	18	7	11
12	Challans	18	6	12
13	Rennes	19	6	13
14	Bordeaux	18	1	17

La 20^e journée ce soir

Tarbes-Lourdes-Poitiers, Rennes-Lorient, Cergy-Pontoise-Angers, La Rochelle-Vitré, Dax-Les Sables, Challans-Rueil. Le match Toulouse-Bordeaux est reporté.

CARNET ROSE

Bienvenue à Mark Mazalin

Lovro Mazalin est papa d'un petit Mark depuis lundi 17 janvier. La maman Iva et le bébé (2,960kg, 51cm) se portent bien. « Nous sommes tellement excités, ça va être une expérience incroyable pour nous », nous avait confié l'intérieur croate en octobre dernier.

POULE B

Le carton de Yanik Blanc

Passé par le PB86 à sa sortie du Centre fédéral, Yanik Blanc s'est fait en nom en Nationale 1, sous les couleurs de Kayserberg. Le week-end dernier, le meneur picto-charentais a ainsi permis son équipe de sortir d'une spirale négative -six revers de suite- face à Avignon (70-66). Scoreur (25pts), Blanc a aussi ajouté 8 rebonds et 5 interceptions à son récital de la soirée, pour une évaluation

Le PB86 reçoit samedi une équipe de Toulouse qui aspire encore à faire partie du Top 5 de la poule A et que Poitiers avait limitée à 51 points à l'aller.

■ Arnault Varanne

15. Comme l'écart entre les deux équipes au match aller, le 29 octobre. Après trois victoires consécutives, dont une retentissante face à Rueil (99-66), le TBC était tombé les armes à la main face à une équipe poitevine en mode rouleau-compresseur (51-66). La 2^e meilleure armada offensive de la division à l'époque -81pts de moyenne- a ensuite marqué le pas avec six victoires et cinq défaites.

8. Alors que le PB86 doit négocier un long déplacement à Tarbes-Lourdes ce mardi, le TBC aura bénéficié de huit jours entre sa victoire à Rueil (55-61) et son déplacement à Poitiers. Le match face à Bordeaux prévu mardi a été reporté en raison de cas de Covid dans l'effectif bordelais.

13. Comme le nombre de tirs à 3pts pris par Adrien Thimon le 10 décembre face à Rennes. La gâchette toulousaine a transformé cinq de ses treize tentatives mais avait terminé le match avec une feuille de stats garnie :



DR Solotiana

Yvann Mbaya et ses coéquipiers devront négocier au mieux l'obstacle toulousain.

33pts, 6rbd, 3pds pour 31 d'évaluation.

42. L'âge du capitaine du TBC Fayçal Sahraoui, né le 27 juillet 1979 à Autun. Il a défendu les couleurs de sa ville de Saône-et-Loire de la N3 à la N1, avant de rejoindre Salins-les-Bains, Calais, Boulogne-sur-Mer, Carquefou, Nantes, La Rochelle et Toulouse depuis trois saisons. Le meneur toulousain vaut encore 9,4pts et 5,3pds. Attention danger pour le PB.

49. Soit le nombre de matchs joués par Ron Anderson Jr sous les couleurs du PB86, à cheval sur les saisons 2017-2018 et 2018-2019. L'intérieur US avait conclu sa deuxième année sur des stats solides (9,8pts, 6,9rbd)... et une blessure qui l'avait privé de la fin de saison, notamment le quart de finale des play-offs face à Orléans.

2. Après Tarbes-Lourdes, ce mardi (voir sur le7.info), c'est le nombre de matchs à l'exté-

rieur du PB86 d'ici à la fin de la phase retour. Et le 2^e de la poule A serait bien inspiré de l'emporter à Rueil (8 février) et/ou à Vitré, deux équipes qui l'ont battu à Saint-Eloi et peuvent toujours prétendre intégrer le Top 5 synonyme de qualification pour la poule haute. Et comme les résultats sont conservés... Poitiers est à égalité avec Angers (1v-1d) mais devant Lorient (2v) ou Cergy-Pontoise (2v) dans ce mini-championnat.

COLLABORATION

Le PB s'affiche en vitrine à Poitiers

Les commerçants du centre-ville ont désormais la possibilité d'habiller leurs vitrines les jours de match du Poitiers Basket 86.

■ Arnault Varanne

Dans sa volonté de reconquérir les cœurs, le PB86 vient de nouer un nouveau partenariat avec Poitiers le Centre. L'objectif est d'offrir à tous les commerçants qui le souhaitent des kits de communication « Jour de match » pour qu'ils puissent habiller la devanture de leur magasin avec



PB86

une affiche, un drapeau, un t-shirt 6^e homme... Le tout de manière éphémère, cela va de soi. Plusieurs magasins ont joué le jeu dès la semaine dernière, en amont de la réception de Rennes, et il en sera de même avant le match de samedi contre Toulouse.

« C'est une façon de dynamiser le centre-ville et de présenter l'un des acteurs principaux du sport poitevin », estime Pierre-Marie Moreau dans la vidéo de présentation. « L'objectif est de continuer sur la dynamique sportive et de communication », estime de son côté Philippe Lachaume, président du club.

« J'ai été vraiment bien accueilli »



Marcus Relphorde a atteint la barre des 30pts à trois reprises cette saison.

Aussi discret qu'efficace sur les parquets, Marcus Relphorde est le leader offensif du Poitiers Basket 86. Et aussi, du haut de ses 33 ans, un peu le grand frère de ses jeunes coéquipiers...

■ Arnault Varanne

Marcus, le début de saison a été un peu compliqué. Vous restez désormais sur sept victoires d'affilée. Qu'est-ce qui a changé ?

« Nous sommes une jeune équipe, il a fallu apprendre à jouer ensemble, pour que chacun s'approprie son rôle. A titre personnel, je suis arrivé plus tard dans la préparation et j'ai dû pas mal travailler pour revenir à mon meilleur niveau

physique d'où, au final, des résultats un peu irréguliers au début de la saison. »

Au-delà du scoring (17,3pts/match), vous avez terminé plusieurs fois meilleur passeur de l'équipe aussi...

« Ça me fait autant plaisir de faire marquer que de marquer moi-même. Quand tu n'es pas adroit, il faut savoir varier ton jeu. »

« Je suis un gars assez décontracté »

Avez-vous déjà réussi une telle série avec une autre équipe, sept victoires d'affilée et huit à l'extérieur ?

(Il réfléchit) « Ça, c'est une bonne question, je ne m'en souviens pas, même si j'ai déjà joué dans de bonnes équipes. Ce qui est sûr, c'est

que gagner à l'extérieur est super pour la confiance et la cohésion. »

Vous jouiez en Pro B la saison dernière avec Saint-Chamond. Quelle est la principale différence avec la Nationale 1 ?

« Honnêtement, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de différences. La Pro B est sans doute une division plus athlétique, plus physique mais il y a de très bons joueurs en Nationale 1, vraiment. »

Comment percevez-vous le club, les fans... En clair, êtes-vous heureux à Poitiers ?

« Le club est très professionnel et j'ai été vraiment bien accueilli. Les fans sont super. Je n'ai aucun reproche à faire, nous sommes dans une bonne organisation. »

Vous êtes aussi discret sur le terrain qu'en dehors ?

« Je suis un gars assez décontracté dans l'ensemble. Sur le terrain, j'essaie de pas mal parler avec mes coéquipiers. En dehors, j'aime plaisanter et il y a beaucoup de jeunes gars dans l'équipe qui sont comme des petits frères. Ils me font souvent des blagues ! »

Andy Thornton-Jones disait après la victoire face à Angers que vous étiez exemplaire dans votre comportement, avec beaucoup de qualités humaines. Comment recevez-vous ses propos ?

« C'est un grand compliment de la part du coach. J'essaie juste de faire ce qu'il faut pour aider l'équipe à gagner en permettant aussi aux plus jeunes de progresser car ils ont du talent et pas mal de potentiel. »

Et sinon ?

Un défaut ?

« Je ne suis pas un grand défenseur... »

Une qualité ?

« Tout ce qui peut aider l'équipe ! »

Un surnom ?

« Les gens m'appellent Marc, tout simplement. »

Gamin, vous rêviez à...

« Je suis né et j'ai grandi à Chicago, alors gamin je rêvais de jouer en NBA, de devenir Michael Jordan. J'ai aussi joué au foot américain au lycée et j'ai arrêté à l'université. »

Votre plus grande peur ?

« Je crois que c'est le vide et... (Il marque un temps d'arrêt) les araignées, oui ! Je n'aime pas trop le dire, mais ce sont mes deux plus grandes craintes dans la vie. »

Un don caché ?

« Ce n'est pas vraiment un don mais plutôt un loisir, j'adore lire. »

Justement, quel est votre livre de chevet ?

« En ce moment, je termine un livre qui s'appelle Bhagavad-Gita, sur les fondements du bouddhisme, de l'hindouisme et du yoga. »

Une journée dans la peau de ?

« De qui je veux ? Alors Barack Obama ! Marius (Chambre) a dit la même chose ? C'est cool ça... Obama a été un grand leader qui a pris des décisions difficiles. »

Une devise ?

« Pas vraiment. J'essaie de m'inspirer de ce que j'ai lu dans Les Quatre Accords toltèques. »

Un voyage ?

« Probablement la Grèce, en particulier Santorin. C'est magnifique. »

Un mentor ?

« Mon père, c'est un modèle pour moi. Encore aujourd'hui, on parle des choses de la vie et il regarde tous mes matchs. »

Un péché mignon ?

« Le magret de canard (en français dans le texte). On n'a pas cela aux Etats-Unis et c'est mon plat préféré. »

2^E

15 VICTOIRES
5 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Toulouse

6^E

10 VICTOIRES
9 DÉFAITES

Samedi 29 janvier, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Davidson-Vezo et Cognard

POITIERS



3. Imanol Prot
1,97m - Ailier
FR - 17 ans



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



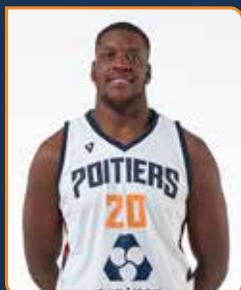
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



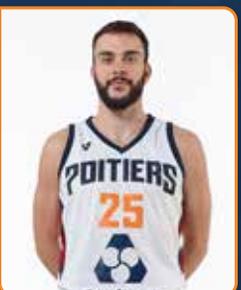
13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

TOULOUSE



1. Victor Mopsus
1,75m - meneur
FR - 22 ans



4. Fabien Bondron
1,92m - arrière/ailier
FR - 28 ans



5. Ron Anderson Jr
2,04m - intérieur
US - 32 ans



9. Thibaud Gottin
2m - ailier
FR - 22 ans



12. Adrien Thimon
1,99m - arrière
FR - 27 ans



14. Franck Yangue
2,05m - intérieur
CAM - 31 ans



45. Yohan Solle
2,06m - pivot
FR - 30 ans



47. Alexandre Aygalenq
1,87m - meneur
FR - 24 ans



71. Fayçal Sahraoui
1,90m - arrière/ailier
FR - 42 ans



91. Lucas Kouyate
1,99m - intérieur
FR - 22 ans

Entraîneur : Stéphane Dao - Assistant : Paul Lacon

Le retour gagnant de Charlotte Petrow

Après une pause de six ans, Charlotte Petrow a repris le saut en roller en 2018, à Poitiers. L'année dernière, elle a été à nouveau sacrée championne de France, avant de finir 4^e du championnat d'Europe. A 26 ans, la patineuse n'est pas rassasiée.

■ Steve Henot

Elle ne s'en cache pas, elle est une compétitrice féroce. « Dans la vie, dans les études comme dans le sport... Je déteste perdre ! », jure Charlotte Petrow, dans un grand sourire. Alors ne comptez pas sur elle pour se contenter d'une 4^e place sur onze concurrentes- au dernier championnat d'Europe de saut en roller, à la mi-décembre à Valladolid (Espagne). « J'étais dégoûtée, souffle-t-elle. J'ai sauté 1,10m, tout comme la deuxième et la troisième. Mais ayant sauté plus de barres qu'elles, je finis derrière. » La dure loi du sport...

C'est à l'âge de 12 ans, à l'ATP79 de Thouars, que Charlotte découvre la discipline. Elle qui se voyait plutôt dans le patin artistique se prend finalement au jeu du patin en ligne et se découvre un potentiel au saut. « Je n'étais pas du tout souple au début, un



La patineuse Charlotte Petrow saute en déhanché, avec ses deux jambes sur le côté.

vrai bâton !, se souvient-elle. Mais j'avais une bonne détente naturelle. » Sur les conseils de son coach de l'époque, elle se lance dans la compétition. Avec une insolente réussite : un an plus tard, en 2009, elle est déjà championne de France et du monde !

« Je peux aller à 1,20m » Comptant parmi les meilleures de son sport, Charlotte décide pourtant de raccrocher les patins dès 2012 afin de se

concentrer sur les études. Cette pause durera six ans jusqu'à son arrivée à Poitiers, où elle poursuit une licence de sociologie et reprend le roller avec l'association Roller'n Go. « Ça a d'abord été dur de voir que je n'arrivais plus à passer un mètre. Je manquais de préparation physique et j'avais perdu la technique. » Mais la Deux-Sévrienne a vite retrouvé son niveau. En octobre, elle s'est une nouvelle fois imposée au championnat de France 2021, qui se déroulait à

Saint-Nazaire.

Ce dernier sacre a subitement braqué les projecteurs sur elle. « Assez discrète » de nature, la patineuse de tout juste 26 ans joue le jeu dans le but de promouvoir sa discipline, encore relativement méconnue. « Le saut en roller n'est pas considéré comme un sport de haut niveau. Mais les choses peuvent changer. Le slalom vitesse est reconnu depuis novembre. » Sans coach ni sponsor, Charlotte Petrow ne compte actuelle-

ment que sur elle-même pour poursuivre sa progression, en respectant le programme hebdomadaire qu'elle s'impose, chez elle ou au gymnase de la Cassette. « Il faut que je fasse mieux, assure l'étudiante. Si je parviens à sauter en zoulou^(*), je peux aller à 1,20m. » Chez les femmes, le record mondial est établi à 1,31m depuis le dernier championnat d'Europe.

^(*)Une jambe repliée horizontalement, l'autre jambe en écart latéral.

fil infos

TENNIS DE TABLE

Poitiers se maintient en Pro Dames

Le Poitiers TTACC 86 est assuré de jouer en Pro Dames la saison prochaine. L'équipe dirigée par Laure Le Mallet a officiellement décroché son maintien, vendredi dernier, après s'être imposées à Schiltigheim (3-1). Le club est actuellement 6^e au classement et recevra Etival vendredi à 19h30.

HANDBALL

Les Poitevines butent sur Châteauneuf

Samedi, les féminines du Grand Poitiers Handball 86 ont perdu chez elles, au Bois d'Amour, contre Châteauneuf (26-29).

C'est leur sixième défaite après onze journées en Nationale 2. Prochain match ce dimanche, avec un déplacement périlleux chez le leader de la poule, Cognac. Les hommes, eux, ont perdu à Pouzauges (29-26), à l'occasion d'une opposition amicale. Ils rejoueront en championnat le 5 février à Dreux, dans un match capital en vue de leur maintien en Nationale 1 Elite.

FOOTBALL

Chauvigny trébuche, Poitiers et Neuville gagnent

Quatrième succès consécutif en National 3 pour le Stade poitevin FC. Samedi, les hommes de Xavier Dudoit ont arraché la vic-

toire, à la maison, contre Lège Cap-Ferret (2-1). Ce résultat leur permet de s'installer provisoirement à la 3^e place de leur poule, à deux points des Girondins et du Stade bordelais (lesquels comptent des matchs en moins). De son côté, Neuville a enfin retrouvé la voie du succès en battant largement Anglet (3-0), devant son public. Les Neuvilleois n'avaient plus gagné depuis le... 26 septembre dernier, contre Lège Cap-Ferret. Ils reprennent ainsi un peu d'air au classement (10^e), avec un point d'avance sur Châtelleraut qui, ce week-end encore, n'a pas joué en raison de cas de Covid détectés chez son adversaire. En revanche, deuxième défaite consécutive pour Chauvigny, qui s'est incliné sur

la pelouse de Bayonne (0-1). Prochaine journée de championnat samedi, avec notamment un derby Chauvigny-Poitiers très attendu.

RUGBY

Mauvaise opération des Dragons à Boulogne

Le Stade poitevin rugby avait l'occasion de creuser l'écart au classement avec la lanterne rouge, Boulogne-Billancourt. Il n'en a malheureusement rien été dimanche. Les Dragons ont été battus par leur adversaire du jour (31-25), concédant ainsi leur dixième défaite de la saison en Fédérale 2. Un résultat d'autant plus frustrant que c'est

un gros morceau qui les attend ce dimanche 30 janvier, avec la réception de Nantes, leader incontesté de la poule 1.

HOCKEY

Le Stade poitevin défait à Toulouse-Blagnac (7-0)

Pas épargné par la Covid-19 ces derniers jours, le Stade poitevin hockey club s'est encore déplacé très diminué, samedi, sur la glace de Toulouse-Blagnac. Les hommes de Franck Fazilleau se sont lourdement inclinés face aux Bélugas (7-0) et restent en bas de tableau de Division 2. Samedi 29 décembre, ils recevront Vaujany, l'autre mal classé de la poule B.

A la campagne, un studio haut de gamme

MUSIQUE

- **Le 27 janvier**, Vivaldi-Piazzolla, avec Marianne Piketty, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 29 janvier**, à 17h, *Et après, c'est quoi ?*, par Pascal Péroteau, à l'espace Gartempe, à Montmorillon.
- **Le 29 janvier**, à 20h15, *Franch'ment ta soirée !*, avec les Franch'ment ta gueule, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 1^{er} février**, à 20h30, concert de l'Orchestre de l'université (Strauss, Grieg, William...), à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

- **Le 27 janvier** à 19h30 et le 28 janvier à 20h30, *La Fille ronde comme...*, par la Cie Quiproquos, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 28 janvier**, à 20h30, *La Famille vient en mangeant*, par la Cie Mmm... (à partir de 10 ans), à Cap Sud, à Poitiers.
- **Le 29 janvier**, à 20h30, *The Canapé*, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 29 janvier**, à 20h30, *Ce soir on sort*, par la Cie Arti'Show, dans le cadre des Clans du rire off, à l'Agora, à Jaunay-Marigny.
- **Le 30 janvier**, à 15h, *Incultures(2) - Une autre histoire de l'éducation*, par Franck Lepage, à La Margelle, à Civray.
- **Le 30 janvier**, à 15h, *Les Secrets de Madame Ramirez*, par le Petit Théâtre de Marigny, à l'Agora, à Jaunay-Marigny.
- **Le 1^{er} février**, à 20h30, *Artémia Gentileschi*, par le Groupe Vertigo, mise en scène Guillaume Doucet, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 26 janvier**, Collectif 23, au Local, à Poitiers.
- **Jusqu'au 28 janvier**, Sylvie Dissa, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- **Jusqu'au 30 janvier**, peintures de Dominique Dumoulin, espace de la Ligue de l'enseignement (centre-ville), à Poitiers
- **Jusqu'au 13 février**, La Forêt, à l'espace Mendès-France, à Poitiers.

DANSE

- **Le 26 janvier**, à 20h30, *Le Lac des cygnes*, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

Ces derniers jours, les Poitevins de Klone ont enregistré leur nouvel album au Dark Side Studio, à Fleix dans le Sud-Vienne. Un studio flambant neuf et aux prestations uniques dans le département, dignes des grands établissements parisiens. Découverte.

■ Steve Henot

Finies les sessions délocalisées à Paris. Pour leur prochain album, dont la sortie est prévue en septembre, les Poitevins de Klone ont décidé d'enregistrer plus près de leurs bases, dans un tout nouveau studio qui a ouvert à Fleix, dans le Sud-Vienne. « On est à l'aise, c'est très confort, apprécie Guillaume Bernard, le guitariste du groupe. On est ici dans une très grande configuration, comme on n'en trouve pas ailleurs dans le département. » Il faut dire que le plateau de 130m² est spacieux et propose une acoustique très soignée^(*). « Ça sonne très bien pour les prises drum. »

Hervé Besson-Moreau, lui, savoure de voir Klone -groupe dont il est un fan de longue date- étrenner son nouvel outil. Voilà un peu plus de trois ans que le jeune quadra travaille à l'aménagement de cet ancien corps de ferme en studio d'enregistrement très haut de gamme. En 2018, il a quitté l'événementiel et Paris pour



Arrivé en 2018 dans le Sud-Vienne, Hervé Besson-Moreau a monté un studio d'enregistrement doté d'équipements haut de gamme.

revenir à ses premières amours. « Ici, j'ai eu le coup de cœur. J'ai tout de suite senti le potentiel du lieu, un diamant brut que je pouvais façonner à mon image. » Son nom : Dark Side Studio, en référence au titre des Pink Floyd (*The Dark Side of the Moon*) qui incarne selon Hervé « l'âge d'or de la musique ».

Déjà très sollicité

Electricien de formation, l'homme a travaillé quelques années comme ingénieur du son dans des studios parisiens tels Guillaume-Tell ou Davout. Il a aussi ouvert le sien à Marne-la-Vallée, avec un ami. Mais l'expérience a tourné court, avec une fermeture difficile en 2005. « J'ai été en conflit avec mon

associé et j'ai dû revendre tout le matériel. J'étais resté sur un échec, mais je suis quelqu'un de revancharde. Là, je me suis dit : Tu vas te faire un truc d'enfer. » Hervé a financé seul le Dark Side Studio, « en économisant et en bossant énormément » ces dernières années. Côté matériel, il a souhaité « prendre le meilleur des mondes, du numérique et du vintage » pour pouvoir « amener ce type de prestations et cette méthodologie de travail à des personnes qui n'en ont pas eu l'opportunité ».

Sans même avoir eu le temps de lancer le site Internet, Hervé a déjà été sollicité. Par Klone donc, mais aussi Papa Soul Club ou encore UnCut, qui viendra enregistrer son deuxième opus

en avril. Le Dark Side Studio n'a pas seulement vocation à accueillir des « locaux », il ouvrira bientôt ses portes à un orchestre pour le spectacle musical de Jonathan Kerr. « Ici, on n'est pas loin de Poitiers qui est bien desservie, vante le maître des lieux. Aujourd'hui, quand les artistes viennent enregistrer, ils veulent se mettre au vert. Beaucoup cherchent ça. Et l'été, exposé plein sud, c'est magnifique ici. » La campagne gagne aussi le cœur des artistes.

Dark Side Studio.
Tél. 06 30 97 27 07. Mail :
contact@darksidestudio.fr.

^(*) Supervisée par l'acousticien Patrick Thévenet.

SPECTACLE

Les 3T en deuxième partie de saison

Les 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut ont choisi cette année de fonctionner par semestre. La deuxième partie de saison « nous invite à retrouver et à cultiver notre regard d'enfant ». Après un début sur les chapeaux de roues avec *La Crèche à moteur* de la Cie Opus, le prochain rendez-vous aura lieu vendredi à 20h30 au Nouveau Théâtre avec le spectacle *En cas de péril imminent*, écrit, conçu et joué par le Poitevin Jérôme Rouger. Parmi les nombreux rendez-vous qui suivront, on pourra découvrir *L'Enfance à l'œuvre*, avec Robin Renucci, mais aussi de la danse, avec *Il nous faudrait un secrétaire*, du Centre chorégraphique national de Nantes...

Retrouvez le programme complet sur 3t-chatelleraut.fr.

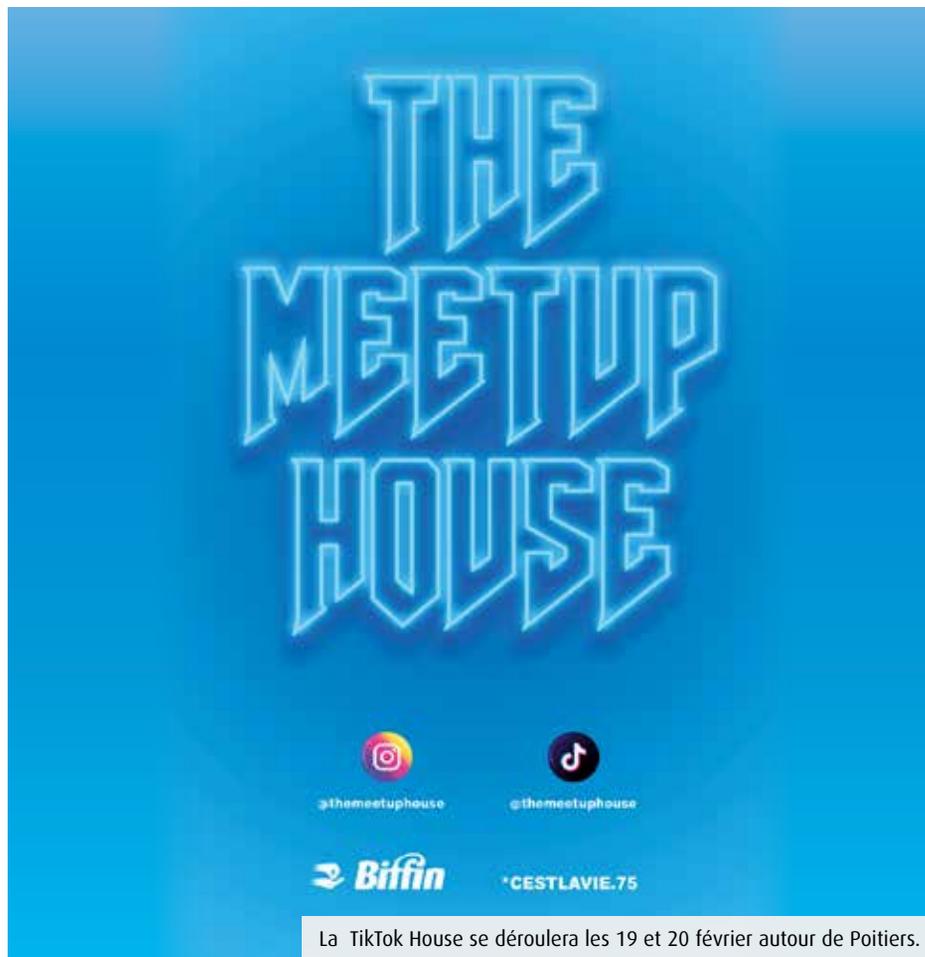
MUSIQUE

Le jazz improvise au Confort moderne

Le concert d'Hatik programmé vendredi est annulé mais la veille, à l'invitation de Jazz à Poitiers, The Bridge #2.6 va enflammer la scène du Confort moderne. Groupe éphémère né de la rencontre entre des improvisateurs français d'un côté, Quentin Biarreau (saxophone) et Etienne Ziemniak (batterie), et américains (Chicago) de l'autre, Corey Wilkes (trompette) et Justin Dillard (piano, claviers), The Bridge explore le jazz avec respect ou irrévérence, au gré de ses inspirations. Surtout, ces quatre musiciens forgés au sein des meilleurs collectifs ne s'interdisent rien !

Concert de Bridge #2.6, jeudi, à 20h45, au Confort moderne, à Poitiers.

Une TikTok House à Poitiers mi-février



La TikTok House se déroulera les 19 et 20 février autour de Poitiers.

Une dizaine d'influenceurs, une cuisinière, un photographe, un cadreur, un coach sportif... Tout ce petit monde se réunira les 19 et 20 février dans une maison poitevine pour une TikTok House, du nom du réseau social qui cartonne en ce moment. Demandez le programme !

■ Arnault Varanne

Depuis trois ans et demi, Cyril Maronne développe sa marque de vêtements urbains, Biffin, entre Poitiers et Paris^(*). Parce qu'il est attaché à sa ville d'origine, l'entrepreneur réalise régulièrement des shootings photo de ses fringues avec des modèles du cru et un artiste talentueux derrière l'objectif, Piko Paseos (cf. Le 7 n°486). C'est par son intermédiaire

que Cyril a rencontré Lesane, un touche-à-tout du monde culturel, qui conseille les artistes, les habille, assure des prestations de webmarketing... Et les deux compères sont tombés d'accord sur un élément : « C'est important de faire de beaux vêtements, mais c'est aussi essentiel d'avoir les bons vecteurs de communication pour les vendre. » D'Instagram à TikTok, règne du format vidéo court, il n'y a qu'un pas qu'ils ont franchi.

Un Poitevin à 1,8 million d'abonnés

Les 19 et 20 février, Cyril et Lesane organisent ainsi une TikTok House à Poitiers. Né aux Etats-Unis en janvier 2020 -la Hype House de Los Angeles-, le principe est simple : réunir dans un lieu unique des influenceurs de la région et des professionnels. Il y aura ainsi un coach sportif, une cuisinière, un vidéaste, un photographe, un DJ, un studio

d'enregistrement... Au menu, un planning d'activités très diverses promues sur les comptes TikTok des « guests ». « On veut créer de la convivialité, c'est une belle aventure humaine que d'organiser un tel événement. »

Les influenceurs invités émergent entre 19 000 et... presque 1,8 million d'abonnés et évoluent dans les univers du lifestyle, de la musique, du sport ou encore du tatouage. La liste n'est pas encore définitive ! La TikTok House poitevine ? Elle sera l'une des premières en province à en croire ses initiateurs. Qui ont créé le hashtag #themeetuphouse pour diffuser les vidéos de l'événement sur TikTok bien sûr, mais aussi Instagram, Twitter... Avec un objectif assumé : créer le buzz et élargir leur communauté. « Si ça marche ici, on ne s'interdit pas de reproduire le modèle ailleurs ! »

^(*)Il a aussi un salon de tatouage et un studio d'enregistrement.

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.



Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECouvrez NOTRE SHOW-ROOM >

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr

Sa réalité rejoint la fiction

Après avoir étudié en profondeur le rôle de la science-fiction dans le processus d'innovation et les relations entre technologies et pouvoir, le Poitevin Thomas Michaud publie son troisième roman du genre, *La Nanoplanète*.

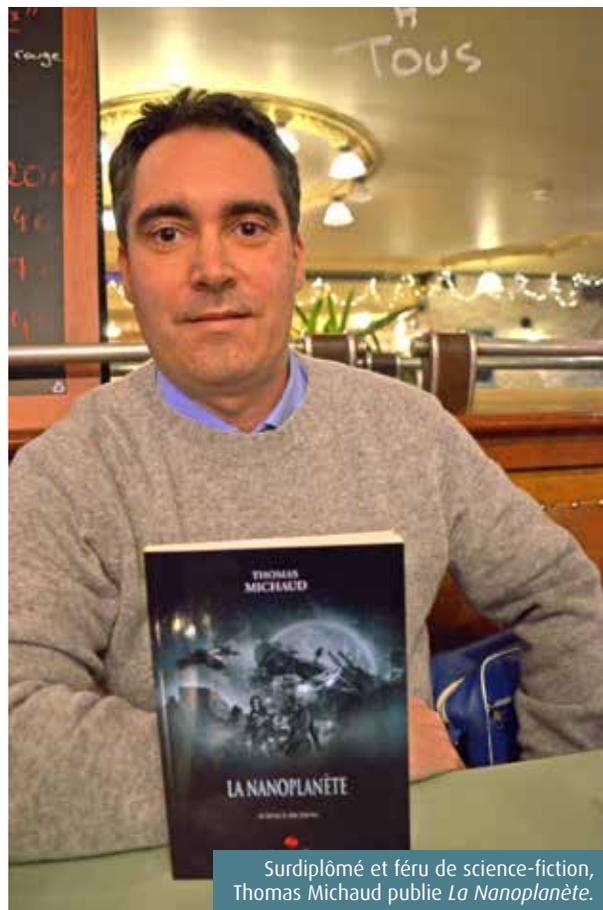
■ Romain Mudrak

Thomas Michaud travaille dans la sténotypie, autrement dit il réalise des comptes-rendus de réunions au sein d'une société implantée sur la Technopole du Futuroscope. Une activité bien éloignée de son bagage universitaire. Le Poitevin a en effet validé un DEA en sciences politiques à la Sorbonne, puis a enchaîné avec une thèse en 2004 sur « l'utilisation de la science-fiction dans les projets de réalité virtuelle des Orange Labs », en collaboration avec la marque de téléphonie. Il se définit lui-même sur son site Internet (thomas-michaud.com) comme « un chercheur spécialisé dans l'étude de l'imaginaire et de son impact sur les politiques de R&D et sur certains mouvements sociaux ». « J'ai commencé à m'intéresser à la science-fiction en maîtrise, lors de la rédaction d'un mémoire consacré au roman Neuromancien, l'un de mes professeurs m'a beaucoup influencé. » Sur son temps libre

donc, ce docteur en sciences de gestion « option prospective » se documente sur le sujet à travers rapports, romans et films – le dernier *Matrix 4* et la série *Perdu dans l'espace* sont ses derniers coups de cœur, et publie lui-même des ouvrages académiques très sérieux, en lien avec un laboratoire de l'université de la Côte d'Opale. Mais en parallèle, Thomas Michaud écrit aussi des romans sortis tout droit de son imagination. Le dernier en date s'intitule *La Nanoplanète*, paru aux éditions Spinelle. L'intrigue se situe en 2112. Une sombre entreprise s'est appropriée une planète et ses ressources indispensables à la vie humaine... « La science-fiction permet de créer des scénarios de l'évolution du monde probables mais sans aucune certitude qu'ils vont se réaliser », précise-t-il.

Projections politiques

A coup sûr, les romans de science-fiction sont autant de sources d'inspiration pour les physiciens, ingénieurs et autres têtes pensantes. Certaines technologies imaginées dans les livres finissent par exister. « Le créateur de l'hélicoptère s'est beaucoup inspiré de Jules Verne. Pareil pour la mission Apollo. » Les questions d'éthique sont également très présentes dans la réflexion de ce passionné d'histoire. Tout comme les « projections sociologiques et politiques ». Moins sensation-



Surdiplômé et féru de science-fiction, Thomas Michaud publie *La Nanoplanète*.

nelles que les « technologies utopiques », qu'il glisse dans ses livres, mais peut-être plus réalistes. Thomas Michaud imagine ainsi une organisation sociale dans laquelle tous les « producteurs » seraient égaux, même salaire, mêmes droits,

mais seraient également tous dominés par une classe dirigeante, une « aristocratie qui possède et maîtrise la technologie ». De quoi laisser songeur. Une « expérience de pensée » à retrouver sur les plateformes en ligne des libraires.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vos projets sentimentaux sont à l'honneur. Le stress vous met sous pression. Dans le travail, vous déborderez d'idées et d'initiatives.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos amours évoluent vers une grande sensualité. Forme renforcée. Le ciel vous met en lumière toute la semaine dans le domaine professionnel.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous vous sentez prêt à investir dans votre relation amoureuse. Mangez plus de légumes de saison. Dans le travail, vous avez un dynamisme à toute épreuve.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
A deux, la passion vous donne des ailes. N'épuisez pas vos réserves d'énergie pour rien. Dans le travail, vos brillantes leçons sont retenues de tous.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Belle harmonie sentimentale. Votre énergie est plus mentale que physique. Vous avez de nouvelles idées en matière de création, vous recherchez la perfection.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous vous lancez dans de nouveaux challenges amoureux. Vous avez fait le plein d'énergie. Votre motivation est grande, vous êtes à l'aise dans votre métier.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Ardeurs plus guerrières que sensuelles. Prenez l'air plus souvent. Plus vous montrerez ouvert aux nouveautés, plus vous brillerez.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie privée renaît de ses cendres. Votre optimisme se renforce. L'ambition vous porte au sommet, vous apercevez des pistes intéressantes.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
En amour, la communication passe bien. Votre moral grimpe en flèche. Dans le travail, on ne voit que vous, vous faites parler de vous en bien.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
En amour, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Bonne endurance. Semaine professionnelle intense en surprises et nouveaux projets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
En amour, vous faites preuve d'audace. Accordez-vous des moments de repos. Dans le travail, vous êtes sur tous les fronts et vous vous affirmez.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre charme fait de l'effet. Évitez les personnes toxiques. Dans le travail, votre dynamisme est surprenant, profitez de vos bonnes intuitions.



A votre avis

Quelle molécule augmente dans votre corps à l'écoute d'une musique que vous aimez ?

1. Le sucre 2. L'adrénaline 3. Le calcium

Ce sont des chercheurs japonais qui ont montré, en étudiant des souris, que la musique augmente la quantité de calcium accumulée vers le cerveau ; cela permet une augmentation de la production de dopamine, hormone liée à la satisfaction et la récompense.

CURIEX!

Pour en savoir plus : <https://cutt.ly/BIEGv9M>

Relaxation globale

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice pour détendre corps et esprit.

■ Charlotte Roquet



Vous ressentez quelques tensions physiques et/ou mentales ? Je vous propose dès maintenant de prendre un moment pour vous. Fermez les yeux, inspirez amplement et soufflez lentement trois fois ou plus jusqu'à ressentir une sensation d'apaisement. Contractez ensuite votre main droite de plus en plus fortement en inspirant, puis relâchez tranquillement en soufflant. Suivez le même procédé pour le bras droit, puis la main gauche, le bras gauche, puis la jambe droite et la jambe gauche. Faites de même pour le visage. Vous ferez alors une belle grimace en le contractant, et c'est permis ! Terminez par le corps entier. Au

besoin, vous pouvez recommencer trois fois par zone. Petit plus : lorsque vous contractez une partie de votre corps, prenez conscience que le reste est par ailleurs complètement relâché. Vous contrôlez ainsi chaque parcelle de votre corps et pouvez y apporter une profonde détente. Agréable relaxation à vous !

Pour aller plus loin : consultations individuelles (cabinet, domicile, entreprises), formations - tarif spécial magazine Le 7, bons cadeaux. Site : sophroviienne.com/ - page Facebook « SophroVIENne ».

IMAGE EN POCHE



Hélène @lullabyfairly



Instagram



Hélène @lullabyfairly

« La photographie capture parfois des beautés de la nature tellement merveilleuses qu'elles nous paraissent irréelles ou issues de la rêverie. A nous de les sublimer avec notre propre sensibilité »

Retrouvez la communauté @igers_poitiers sur Instagram et Facebook. Partagez vos plus beaux clichés avec #igers_poitiers.

Le style scandicraft, la simplicité au naturel

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessible l'architecture et la décoration de vos intérieurs. Immersion.

■ Elisa Brun



Dérivé du style scandinave, dont il conserve les fondamentaux, le style scandicraft combine les codes nordiques et le fait-main (« craft » = artisanat en anglais), pour un effet minimaliste très actuel.

Privilégiant des matériaux plus éco-responsables, tels que fibres, bois ou végétaux, la décoration se fait plus organique, plus authentique, plus naturelle, plus proche de la nature. L'univers cosy et apaisant de l'ambiance scandinave perdure, conservant les formes arrondies et douces et les teintes pastel (sauges, céladon, rose grisé), que l'on peut alors rehausser de teintes plus sourdes et terreuses (ocre, terracotta, pourpre) pour apporter de la chaleur et du contraste.

Le scandicraft allie savamment les matières brutes et les matériaux recyclés, permettant de valoriser des objets ou matières ayant déjà vécu. Papiers, tissus, bois, fils... sont réhabilités sous une nouvelle forme, pour apporter esthétique et fonctionnalité tout en limitant l'impact sur l'environnement. Ainsi, suspensions, tissages, mobilier... incorporent des éléments récupérés dans un souci de création utilitaire, s'inspirant d'un style plus ethnique, rustique et élémentaire.

Pour adopter le style scandicraft chez soi, laissez-vous charmer par le bois brut et les fibres naturelles : bois de palette, planche de coffrage, tapis de tissus tressés, cannage de papier ou rotin. Mais aussi, chinez des meubles patinés par le temps, inspirez-vous du style Wabi-sabi pour ne conserver que le nécessaire, privilégiez les matières non traitées... pour créer une atmosphère paisible, rassurante et chaleureuse.

delideco.fr/blog

delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

ADOPTÉZ-LES !

Jack et Marika vous attendent



Jack est un labrador croisé beauceron de 1 an. C'est un loulou plein de vie, dynamique et qui a pas mal d'énergie à revendre. Il est curieux de son environnement, aime courir et jouer. Il est encore bien jeune, il faudra lui consacrer du temps pour l'éduquer et faire des activités physiques pour canaliser son énergie. Il est sociable et affectueux avec l'humain. Il s'entend avec ses congénères. Comme tous les chiens du refuge, Jack est vacciné, stérilisé et identifié.



Marika a 2 ans, elle est calme, joueuse et très câline. Comme tous ses congénères, elle est identifiée, dépistée (FIV/FelV) et vaccinée (Typhus, Coryza, Chlamydia - RCPCh). Marika est stérilisée.

Bon à savoir

Vous n'avez pas la possibilité d'adopter Jack ou Marika ? Devenez alors son maître de cœur ou d'un autre toutou/félin du refuge. Parrainer un animal, c'est un geste mensuel simple, concret et solidaire. Vous aiderez directement notre association et participerez ainsi aux frais vétérinaires, de pension et de nourriture d'un chat ou d'un chien d'un NAC (furet ou hamster) qui n'a pas eu beaucoup de chance. Pour devenir, parrain/marraine, il vous suffit de vous rendre sur ce lien : helloasso.com/associations/secours-et-protection-des-animaux/formulaires/2 et d'identifier l'animal que vous voulez parrainer.



Ils ont aimé ... ou pas !



Fabien, 20 ans

« Esthétiquement, j'ai trouvé ça très bien, avec des lumières jaunes et bleues, comme on en a déjà vu chez Guillermo del Toro. On voyait quand même venir le scénario à des kilomètres... Une déception ? Je ne sais pas, ça m'a un peu bousculé. La Forme de l'eau (le précédent film de del Toro, ndlr) était plus positif. »



Marie-Camille, 21 ans

« On retrouve le style visuel de Guillermo del Toro. Le scénario ne m'a pas vraiment touchée. On ne s'attache pas au personnage de Bradley Cooper, qui est trop sombre, cruel. J'ai préféré celui de Cate Blanchett, plus intéressant. C'est beau et bien fait, mais plombant. »



Lucas, 21 ans

« J'ai trouvé ça passionnant, notamment la manière dont est décrit le monde des freaks (les bêtes de foire, ndlr). Et le casting est vraiment au top. Je suis un grand fan du réalisateur. Certains vont considérer Nightmare Alley comme un film mineur dans sa filmographie, mais je pense qu'il est important. Ça change de ce que del Toro peut faire d'habitude. »

Nightmare Alley, fable cruelle



Un illusionniste sans scrupule use de ses talents de mentaliste pour escroquer des notables new-yorkais. Avec *Nightmare Alley*, Guillermo del Toro rend hommage au genre du film noir, auquel il apporte son sens singulier de la fable.

■ Steve Henot

Stan Carlisle fuit un lourd passé, sans trop savoir où son destin va le mener. Il atterrit par hasard dans une « foire aux monstres » et est recueilli par un couple d'illusionnistes, auprès desquels il s'initie au mentalisme. Manifestant une appétence certaine pour cet art du spectacle, Stan voit plus loin, plus grand. Las d'une vie chiche, sans frisson, il décide de partir se produire à

New York, avec sa compagne et assistante Molly. Mais l'homme est vite rattrapé par sa cupidité sans borne et la tentation d'user de ses talents à de mauvais desseins.

Nightmare Alley conte l'itinéraire d'un monstre parmi les monstres (les « freaks » ou bêtes de foire), de cet homme sans foi ni once de morale, prêt à tout pour assouvir sa soif de pouvoir et d'argent. Et il est entendu que cette histoire va mal se finir, dans une cruauté saisissante... Guillermo del Toro surprend en adaptant un roman noir de William Lindsay Gresham (*Le Charlatan*). Reprenant à son compte les codes du thriller, le réalisateur livre là son film le plus pessimiste, le plus sombre, où le fantastique n'a plus rien de merveilleux (*Le Labyrinthe de Pan*, *La Forme de l'eau*). Bien que la mise en place soit un peu longue, on se laisse porter par ces décors élégants, ces plans richement composés et

la densité des personnages, tous formidablement incarnés à l'écran (Bradley Cooper en tête). Dans un registre différent, le sens de la fable du cinéaste mexicain fait encore mouche.



Thriller de Guillermo del Toro, avec Bradley Cooper, Rooney Mara, Cate Blanchett (2h31).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Compagnons*, en présence de l'équipe du film, le dimanche 10 février à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 25 au dimanche 30 janvier.

Son combat pour la République

Mamadou Souaré. 41 ans. Bénévole au centre socioculturel des Trois-Cités et médiateur citoyen neté au centre d'animation des Couronneries, à Poitiers Originaire de Guinée, ce chantre de la laïcité s'engage dans la vie des quartiers et promeut les valeurs de la République auprès des jeunes.

Par Romain Mudrak

Le tour de France de « Pas sans nous » est passé vendredi par Poitiers. L'association diffuse le concept des Tables de quartier, tout droit venu du Québec. Une quarantaine de villes l'ont adopté. La mayonnaise a pris aux Couronneries grâce au centre d'animation et à l'un de ses artisans, Mamadou Souaré. Ce médiateur citoyen neté anime les réunions chaque mois au bas des immeubles quand il fait beau, sinon à Carré Bleu. L'idée ? Donner la parole à ceux qu'on ne voit jamais dans les sphères de décision. « Les habitants ont une véritable expertise d'usage sur leur quartier, ils le connaissent mieux que quiconque. » Et ils sont porteurs d'initiatives sur la sécurité, le logement, l'aménagement de l'espace public, l'accompagnement des jeunes en insertion... Reste à les informer et à les convaincre qu'on est plus fort à plusieurs. « J'ai pour mission d'aller vers les gens tous les jours. Ils ont des préoccupations communes mais ne se connaissent pas. » Dix-huit habitants mobilisés depuis le début (en août 2020) se font le relais de cette innovation sociale pour attirer toujours plus de monde.

A 41 ans, Mamadou Souaré accomplit sa « mission » avec « grand plaisir ». Titres de séjour, aides au logement, relations avec le bailleur public Eki-dom, remboursement de soins... Chaque jour, il reçoit des appels à l'aide concernant l'accès aux droits. « Cet accompagnement participe réellement à une amélioration du quotidien des habitants. L'élan qu'a pris ce dispositif donne de l'espoir. » Ce qui le fait se lever chaque matin, c'est le vivre-ensemble. « Je suis attaché aux valeurs d'engagement dans la vie de la cité. » Et tant pis si le concept a été mis à toutes les sauces par les politiques, lui le met en œuvre concrètement sur le terrain. De foot d'abord lorsqu'il était éducateur des 6-9 ans dans le club des Trois-Cités, de 2016 à 2019, avant d'entrer au comité directeur. « Je leur parlais du fair-play dans le jeu mais je leur donnais aussi des codes pour vivre en société. »

Foot, fair-play et vivre-ensemble

Et puis il y a eu les attentats de 2015, en janvier, contre la rédaction de Charlie Hebdo et la liberté de la presse et, en novembre au Bataclan, au Stade de France et

dans les rues de Paris. « J'ai été choqué, avoue-t-il. Comment peut-on tuer aveuglément au nom d'une religion ? » Ce drame est venu percuter ses certitudes. « En France, la laïcité est une chance, chacun a sa place avec ses convictions. » Dans la foulée de la « Grande mobilisation » lancée par l'Education nationale, Mamadou Souaré a créé l'Association pour la promotion des valeurs de la République et organise des rencontres le samedi matin avec des jeunes de tous les quartiers. Ça continue d'ailleurs ! La trentième édition s'est déroulée le week-end dernier à la médiathèque des Trois-Cités.

« J'allais m'abreuver de livres d'auteurs français comme Victor Hugo. »

Ces valeurs, il les cultivait avant même son arrivée en France, en 2009. Originaire du village de Winde Kana, au nord de la Guinée, Mamadou Souaré a vécu une enfance heureuse dans une « famille très modeste ». Son père boulanger « faisait du bon pain », sa mère au foyer s'occupait des enfants et du potager.

« J'ai toujours mangé ce que ma mère produisait », se souvient-il dans un large sourire. Sur de nombreux aspects, la France a beaucoup influencé son pays, et lui avec. Vous ne trouverez aucun sentiment de rejet dans son discours. Au contraire. « A côté de mon école, se trouvait une bibliothèque où j'allais m'abreuver de livres d'auteurs français comme Victor Hugo », raconte-il. Et plus tard, au moment d'entamer des études de droit public à Conakry, la France a pris une place encore plus importante dans son esprit et dans son cœur. « Il faut savoir que le droit et les institutions de mon pays ont été inspirés de la France dans une sorte de mimétisme. Savoir cela m'a donné envie de découvrir le reste. » Il s'est intéressé au siècle des Lumières et à la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen...

« Tout ce qu'il faut pour s'émanciper »

Après sa maîtrise, il a rejoint Poitiers en 2009 et décroché un master de droit en administration publique. Il s'est très vite intégré au point de devenir, dès l'année suivante, bénévole au centre socioculturel des Trois-Cités, où il habite et met

ses compétences au service des autres. Le fonctionnement des institutions, il connaît. C'est ainsi qu'il a permis à des jeunes en recherche de réponses de rencontrer la préfète de la Vienne et la maire de Poitiers, qui lui a remis le titre de « citoyen combattif » lors du dernier Tour de France. Mamadou Souaré et ses protégés ont aussi visité le commissariat central, où on leur a expliqué le rôle de la police dans le processus de vivre-ensemble, et ils découvriront bientôt l'Assemblée nationale. « Ils doivent rentrer dans ces bâtiments et pas seulement passer devant. C'est une manière de les inspirer et de leur faire comprendre qu'ils y ont leur place. »

Pourquoi pas moi ? Mamadou Souaré veut insuffler cette question dans les esprits de la nouvelle génération qui « dispose de tout ce qu'il faut pour s'émanciper, école, médiathèque, transports, centre commercial... » Sous réserve que les jeunes s'en saisissent. Se prendre en main, participer à la vie du quartier, voilà le message qu'il porte. Et si tout cela commençait autour d'une table ? Le prochain rendez-vous est fixé au 2 février, à 17h30 à Carré Bleu. Il y sera, bien évidemment.

TOUS VOS TRAVAUX, TOUTES VOS AIDES,
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION PRISE EN CHARGE JUSQU'À 90%
GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION
PLANCHERS - MURS
COMBLES

REPLACEMENT CHAUFFAGE
POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



RGE

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com